arts
magazine

LIVRES
LA PEUR SELON SAMUEL ARCHIBALD
W8 et W9

EN CUISINE
LA BATAILLE DE L'ASSIETTE
W24 et W25

VINCENT VALLIÈRES

LE TEMPS DES RECOMMENCEMENTS

W4 À W7

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, FRÉDÉRIC CÔTÉ

PlacART

Kim Kielhofner — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Mittelnacht, encore et autrement

C'est aujourd'hui la fin de l'exposition *Mittelnacht,* au centre de diffusion en art actuel Sporobole. L'artiste montréalaise Kim Kielhofner clôt l'événement d'originale façon en proposant une performance-conférence, où elle invite le public à vivre le processus de création en revisitant les idées et le matériel qui tissent son expo. Avec des textes, des images, des vidéos, elle réinterprète ses œuvres. Au cœur du projet niche l'impossibilité de saisir un événement selon un seul point de vue. Plusieurs histoires se déploient sur plusieurs plateformes et rassemblent une collection d'images d'archives, de films trouvés et de reconstitutions. Le récit se bâtit peu à peu en suivant le fil de ces fragments et en se laissant porter par la narration de l'artiste, qui a déjà exposé son travail en Europe et en Asie. Ça se passe à la galerie principale de Sporobole, rue Albert à Sherbrooke, et c'est à 14 h. **KARINE TREMBLAY**

François Bernier — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

Entre réjouissances et recueillement

Des réjouissances et du recueillement. C'est un peu l'idée derrière *Exultate!*, le dernier concert de la saison régulière de l'Ensemble à vents de Sherbrooke (EVS). Celui-ci propose un répertoire d'œuvres inspirées du fait religieux au fil des millénaires. À travers les pièces interprétées, l'auditoire redécouvrira personnages et événements qui sont tirés d'écrits religieux ou qui ont marqué des textes destinés à favoriser la réflexion et l'élévation de l'âme. Sous la direction du chef d'orchestre François Bernier, la soixantaine de musiciens propose une soirée variée et tissée de pièces plutôt récentes puisque, de tous les compositeurs au programme, seul Camille Saint-Saëns n'est plus de ce monde. Au menu de ce concert présenté le samedi 18 mars à 20 h au Théâtre Centennial de l'Université Bishop's : *Exultate* (Samuel Hazo), *Danse bacchanale* (Camille Saint-Saëns), *Moïse et les dix plaies d'Égypte* (Marc-Antoine Gagnon), *Il Cantico* (Olivier Waespi), *L'arche de Noé* (Bert Appermont), *O Magnum Mysterium* (Morten Lauridsen) et *Give Us This Day* (David Maslanka). **KARINE TREMBLAY**

Marième Paradis — PHOTO FOURNIE

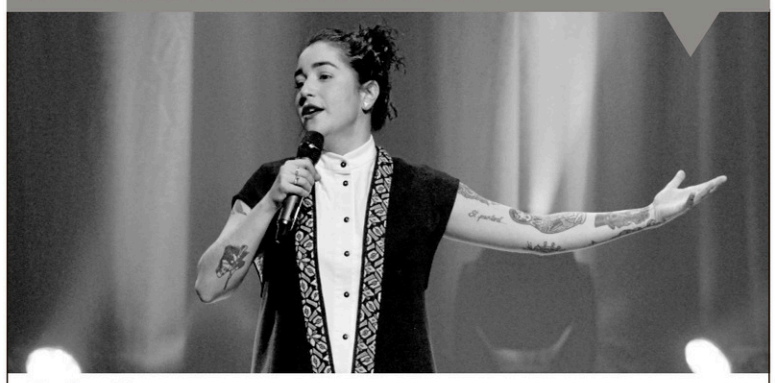
Planète F bientôt sur papier

Après trois années de publication sur le web, *Planète F* fait le grand saut sur papier. Le magazine, qui s'intéresse à tout ce qui touche la famille et qui propose des dossiers fouillés sur différents sujets, annonce une première édition imprimée en mai, juste à temps pour la Semaine québécoise des familles. Ce premier numéro de 80 pages sera tout entier arrimé au thème du temps, pivot de taille dans la vie des parents. « On fera un *bookzine,* c'est-à-dire avec une publication à mi-chemin entre le livre et le magazine, avec peu de publicité et un contenu intemporel. On aimerait faire deux éditions par année », précise Marième Paradis, fondatrice et éditrice de *Planète F,* qui s'est lancée dans l'aventure en 2014 avec l'idée de traiter de la famille comme d'un enjeu de société, en creusant les sujets et en poussant la réflexion plus loin. Intéressé? On peut déjà réserver un exemplaire papier au coût de 15 $ — et ainsi contribuer à la campagne de sociofinancement — en visitant le site : www.planetef.com/magazine. **KARINE TREMBLAY**

Machin qui pue et livre qui sent bon

C'est le premier tome d'une nouvelle série de romans illustrés et ça promet. D'abord parce qu'*Olga et le machin qui pue* est signé Élise Gravel. Au chapitre du rigolo et des albums pour enfants qui décoiffent, l'auteure et illustratrice montréalaise a déjà montré qu'elle savait y faire. Ses univers inventifs et sa plume colorée réjouissent petits et grands lecteurs. Cette fois, elle met en scène et en images le personnage d'Olga, attachante fillette au caractère curieux et à l'intelligence vive. Passionnée d'animaux, la jeune héroïne aspire à devenir zoologiste. Elle en connaît un rayon sur les petites bêtes à poils et à plumes, mais voilà qu'elle découvre une étrange créature, probablement même une nouvelle espèce animale. Et une espèce animale qui ne veut rien manger. Intrigant, tout ça. Et amusant, bien sûr, parce que raconté avec la fantaisie et l'originalité qui caractérisent la plume de Gravel. Le roman illustré de 176 pages, publié chez Scholastic et destiné aux enfants de 8 ans et plus, est en librairie depuis vendredi. **KARINE TREMBLAY**

RETAILLE D'ENTREVUE



Mariana Mazza — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

SHERBROOKE — Mariana Mazza a entendu parler de quelques rumeurs l'automne dernier à propos de son orientation sexuelle. Selon le *Journal de Montréal,* ce serait la bande-annonce de son entrevue à *Accès illimité* qui aurait nourri la machine à on-dit auprès de quelques publications web, selon lesquelles l'humoriste de 26 ans ferait sa sortie de placard pendant l'émission.

« Ça n'a quand même pas été si intense, précise-t-elle. Certaines personnes se sont posé la question, mais personne n'a jamais fait de sortie en disant que j'étais lesbienne. C'est juste moi qui ai fait des blagues et des numéros là-dessus, parce que j'ai une voix grave et que je ne m'habille pas de façon très féminine. Mais, non, les gens ne pensent pas que je suis lesbienne. Et même si c'était le cas, je m'en *câlisse,* tant que les gens veulent voir mon humour. Assumer son langage, ses vêtements et une masculinité très forte, tout ça peut soulever des questions, mais je m'en fous, ça fait juste me différencier, ça ne m'affecte pas dans mes valeurs, et être lesbienne, ce n'est pas une maladie. Les gens essaient de créer des scandales avec moi parce qu'ils savent que j'ai une grande gueule et que je vais rétorquer. Mais dans le *Journal de Montréal,* ils prennent les statuts Facebook, ils les copient, les collent et après, ils disent que ça fait les manchettes. Ce sont des attardés mentaux et il ne faut pas se fier à ça. » **STEVE BERGERON**

Coupée au montage de l'entrevue du 11 février 2017.

CHANSON DE CIRCONSTANCE

LE PRINTEMPS DES AMANTS
Mara Tremblay
Tu m'intimides (2009)

Lundi matin, quand vous vous lèverez et jetterez un coup d'œil dehors, il se pourrait que l'arrivée officielle du printemps pendant la nuit, plus précisément à 5 h 29, ne vous saute pas tout de suite au visage. Ce sera probablement, comme chaque année, encore trop froid pour ouvrir les fenêtres. Quel nouveau truc trouver pour traverser les deux ou trois semaines qui restent avant que la réalité rejoigne le calendrier? Faites comme Mara Tremblay : créez votre propre printemps. Celui qu'elle propose est amoureux, mais le vôtre peut être amical, familial, sucré ou salé. L'important est que fonde votre hiver intérieur, comme le suggèrent ces paroles. « Car dans le nord de notre amour, il y a le vent / Qui nous porte où il y a le temps / Qui s'arrête un instant / Pour la fête le printemps / Des amours et des amants. » Et profitez-en pour réécouter au complet ce magnifique album.

THE FRANKLIN ELECTRIC

Chanter les espaces de liberté

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

Jon Matte, chanteur, compositeur du groupe The Franklin Electric. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

SHERBROOKE — Qu'y a-t-il dans l'eau à Hudson? Après Patrick Watson et Matt Holubowski, c'est au tour de la formation The Franklin Electric et de son chanteur Jon Matte, lui aussi originaire de cette ville à l'ouest de l'île de Montréal, de laisser une trace de plus en plus profonde dans notre univers musical, tant ici qu'ailleurs. Le quatuor revient justement d'une tournée en Australie, où il a même lancé son nouvel opus, *Blue Ceilings*, avant le Canada, les États-Unis et l'Europe.

« C'est vrai qu'il y avait un bon professeur de musique à la polyvalente! », reconnaît Matte, qui ne peut pas expliquer davantage cette coïncidence de talents, mais relativise aussi le succès de son groupe, « La réponse change selon les territoires. On peut dire que ça monte assez vite pour nous... mais il y a encore plein de gens qui ne nous connaissent pas. Et ça va toujours être comme ça. Nous ne serons jamais un *band* de stade », dit-il, rappelant qu'en Australie, le groupe s'est d'abord produit en première partie de Half Moon Run, puis avec la formation australienne Woodlock. The Franklin Electric n'était la seule tête d'affiche que de deux concerts... dont un donné dans une grange, devant une centaine de personnes.

« Mais ce fut un moment fort! » dit Jon Matte, évoquant cette soirée qui s'est terminée en véritable fiesta. Tout le voyage s'est avéré être une expérience unique.

« Le mode de vie est tellement différent là-bas. C'est beaucoup plus relax, genre bain de mer avant le test de son. Nous avons rempli de petites salles de 200, 300 personnes en moyenne. »

C'était le deuxième séjour du groupe montréalais au pays des *Aussies*. Il y était à la même date en 2016 et s'est promené un peu partout sur le globe ces deux dernières années. *Blue Ceilings*, paru le 24 février, a donc été écrit entre les tournées. Ce qui a ses inconvénients, mais aussi ses avantages, souligne le chanteur.

« C'est difficile pour le moral de partir lorsque quelque chose n'est pas terminé, qu'il s'agisse d'une chanson ou d'un album, et d'attendre encore avant d'en connaître la personnalité. Par contre, ça te laisse le temps de réfléchir. Parfois, tu écris impulsivement, et quand tu reviens un mois plus tard, tu n'aimes plus. »

Mais avec des périodes de création intercalées entre les spectacles, The Franklin Electric n'a eu aucun mal à donner le jour à des chansons très proches de ce qu'il fait sur scène. « Pour nous, c'était très important que l'album reflète le *live*. »

CRÉER SON PROPRE MONDE

Par rapport à l'opus précédent, *This Is How I Let You Down* (2014), Jon Matte décrit *Blue Ceilings* comme moins instrospectif, moins « *finger picking* dans le salon », et plus audacieux, avec l'ajout, notamment, de synthétiseurs et de plusieurs percussions desquelles ils sont tombés amoureux.

« Cela reste folk, mais on s'approche davantage de l'*indie-pop* et de l'*indie-rock*. Nous avons tenté de faire entrer dans la musique toutes nos nouvelles influences des deux dernières années. Nous n'aimons pas trop les comparaisons, alors nous avons essayé de créer notre monde. C'est difficile d'être original en faisant un album folk », reconnaît-il.

Le chanteur dit « nous » tout au long de l'entrevue même s'il signe toutes les musiques et paroles de The Franklin Electric, en plus d'avoir coréalisé l'album. « Pour moi, l'interaction avec les autres est très importante. Oui, les chansons sont construites sur mes idées, mais il me faut d'autres êtres humains pour les exécuter, et ça, je ne peux pas le faire par moi-même! J'ai besoin de mes collègues. »

Notamment lorsque, après cinq jours de préproduction, le quatuor emballe ses instruments, se croyant prêt à entrer en studio, puis déballe tout parce que Jon s'est assis au piano pour jouer une chanson sortie de nulle part et qui, finalement, deviendra *Burning Flame* sur l'album.

VOIX INTÉRIEURE

Le titre, *Blue Ceilings* (*plafonds bleus*), métaphore du ciel et de son infinitude, est une façon de rappeler que chacun a ses limites, qu'elles soient émotionnelles, financières, physiques, etc., et qu'il doit arriver à atteindre un sentiment de liberté à l'intérieur de ces mêmes limites.

« Les thèmes de l'album se trouvent quelque part dans cet espace, entre l'espoir qui persiste malgré les restrictions de la vie, et le retour à soi, pour se rendre compte que, dans le fond, nous avons tout ce qu'il nous faut à l'intérieur de nous, pas à l'extérieur. »

« Malheureusement, nous vivons dans une période où la santé mentale est malmenée par l'anxiété, la dépression, les réseaux sociaux, les pressions sociales. C'est devenu épidémique. Nous n'avons jamais eu autant besoin de retrouver une paix d'esprit, de nous abandonner, de renouer avec la beauté d'écouter sa voix intérieure pour simplement suivre le cours de sa vie. »

En ces années où plusieurs entreprennent d'élever des murs entre les individus, The Franklin Electric offre, comme premier extrait, une chanson intitulée *I Know the Feeling*.

« C'est une chanson qui te dit que je te garantis que, sans même te connaître, je peux comprendre ton histoire, parce que les mêmes choses reviennent pour tout le monde dans la vie. Tout le monde peut se comprendre au-delà de la race, du statut social, de la langue même, s'il met son ego et ses propres problèmes de côté. Cette chanson est une célébration de ça. »

Vous voulez y aller?

The Franklin Electric
Première partie : Woodlock
Vendredi 24 mars, 20 h
Théâtre Granada
Entrée : 32 $

THE FRANKLIN ELECTRIC
Blue Ceilings
FOLK ROCK ANGLO
Indica

LES « PRINTEMPS » DE

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, FRÉDÉRIC CÔTÉ

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

MAGOG — Ceux et celles qui connaissent bien Vincent Vallières savent qu'il n'aura jamais la grosse tête. En matière de modestie, l'auteur d'*On va s'aimer encore* pourrait donner des leçons. Mais après l'immense vague qui l'a soulevé en 2011 (Félix de la chanson de l'année) et 2012 (Félix de l'interprète masculin de l'année), vague qui a ensuite fait sentir sa poussée durant toute la tournée de l'album *Fabriquer l'aube* (2013), on aurait pu s'attendre à ce que le Sherbrookois arbore un aplomb acceptable, qui n'aurait rien à voir avec la suffisance, mais tiendrait naturellement de la confiance que peuvent apporter un certain succès et quelque 20 ans de métier.

Mais l'entretien sera plutôt teinté de toutes les remises en question qui ont mené à la création du *Temps des vivants*, cet opus 7 livré hier chez les disquaires, comme si on avait choisi cette avant-avant-veille de printemps comme métaphore des recommencements qui ont ponctué la réalisation de l'album.

Tout semble, en effet, y avoir concouru pour que l'auteur-compositeur-interprète de 38 ans ne prenne pas trop ses aises. À commencer par le renouvellement d'une partie de son équipe de musiciens, jusqu'à la classe de maître donnée par Gilles Vigneault. Vincent y a assisté en janvier dernier avec sept de ses pairs et il en est revenu avec l'enthousiasme d'un jeune premier.

« Il y a eu beaucoup d'exercices de vérité dans tout le processus... et ça a été le *fun*! » résume celui pour qui les nouveaux défis sont dans l'ordre des choses et gardent son homme en vie.

« Le succès (on peut vraiment appeler ça un tourbillon), ça a changé ma vie malgré moi. Ça m'a permis de vivre des expériences incroyables, à un moment où je ne m'y attendais plus. Mais après, il faut quand même que tu te *reroules* les manches et que tu reprennes le sentier de l'artisan, pour parfaire humblement les connaissances de ton métier. Le succès, tu peux l'espérer, mais tu ne dois jamais l'attendre ni essayer de le recréer. Il faut que tu avances. Je n'ai donc pas eu le choix de retourner à l'essentiel de ce que je fais. Mais pour avoir du plaisir, je dois sentir que je m'améliore. Et

VINCENT

c'est un lent processus. »

Le soir d'août 2015 où il a clos sa précédente tournée, au Festival de la poutine de Drummondville, le Sherbrookois d'origine entrevoyait une inévitable rupture. « D'habitude, lorsqu'une tournée se terminait, c'était déjà prévu que j'entre en studio quelques mois plus tard. Pas cette fois-là. Je savais qu'il y aurait une pause et que, le prochain disque, je le ferais fort probablement avec d'autre monde. Mes musiciens et moi, on s'est donc serré dans nos bras... »

Parmi eux, le bassiste Michel-Olivier Gasse, ami depuis la première secondaire, en ce moment en Europe avec son duo Saratoga, et le batteur Simon Blouin, coéquipier depuis le cégep, qui revient tout juste de la tournée de Véronic Dicaire en France. Seul André Papanicolaou, compagnon d'aventure depuis dix ans, est resté à bord.

« J'ai pratiquement grandi avec ces gars-là. Quand j'allais présenter mes petits bouts de chanson à Gasse [ce dernier signe d'ailleurs un mot dans la pochette], il y avait un rapport tellement intime et précieux. Mais là, avec mes nouveaux collaborateurs, ça me stressait! »

« Honnêtement, je pensais que de travailler avec une autre équipe serait plus facile. Je ne suis pas musicien de formation, ce n'est pas simple pour moi d'exprimer une idée de *beat* ou de son. D'habitude, je trouve des images en me servant d'une couleur, d'un moment. On s'est parfois obstiné [dans le plaisir, précise-t-il], mais ça a fini par cliquer. »

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, FRÉDÉRIC CÔTÉ

DÉMARCHE DE VÉRITÉ

Ces nouveaux partenaires musicaux sont le bassiste François Plante, devenu ici réalisateur, et George Donoso III, ex-Dears et percussionniste. « Les deux, en fait, sont multi-instrumentistes. François est un bassiste virtuose, il a joué sur une ou deux *tounes* de *Fabriquer l'aube*, mais il n'avait réalisé qu'un seul album. C'est une sorte de Louis-Jean Cormier, très talentueux, aux idées arrêtées, qui fait le métier pour les bonnes raisons. Je savais que ce serait une démarche de vérité avec lui. »

Mais avant eux, il y a eu Philippe B, son « auteur-compositeur préféré », qui a accepté d'être son mentor. « Un peu comme Éric Goulet l'a fait au début de ma carrière. Je voulais son avis sur mes nouvelles chansons, et aussi connaître sa perception sur ce métier-là dans la longévité et les changements de cap. Il m'a notamment aidé à m'enlever le poids de mes prétentions de réinvention. Je ne peux pas me refaire complètement et il y a des choses que je ne suis pas encore capable de réaliser, tout simplement parce que je ne suis pas rendu là. »

« Je fais une distinction entre candeur et naïveté. Je pense qu'il faut garder sa candeur intacte, envers et contre tous, mais on n'est pas dupe pour autant. On s'étourdit, mais il faut aussi avancer, évoluer, accepter de tourner une page, parce que ça a ses limites dans le bonheur que ça peut procurer. »

— Vincent Vallières

N'empêche que de présenter cinq fraîches chansons à son nouveau guide et de recevoir comme commentaire « la moitié de celle-là est pas pire », ça vous recadre l'ego, raconte Vincent en riant, s'amusant également des contrastes de rythme de vie entre Philippe et lui. « Mes enfants m'obligent à me lever tôt, mais lui, sa journée commence à 14 h! »

Avec ses musiciens aussi, Vincent a dû cultiver sa zénitude. « Philippe B était d'accord avec moi sur le fait qu'*À hauteur d'homme* [sorte de point d'orgue à *Fermont* et *Asbestos*, placé en plein milieu du disque] était ma grosse *toune*. Mais François, qui est pourtant sensible aux textes, m'a dit qu'il ne savait pas quoi faire avec et qu'il n'écouterait jamais ça dans sa vie. À la fin, quand on a eu trouvé l'arrangement, c'était devenu sa chanson préférée. »

HABILLAGES MUSICAUX

C'est surtout dans les habillages musicaux que Vincent Vallières a rebrassé les cartes. La musique, en comparaison avec *Fabriquer l'aube*, a un côté plus brut, plus cru, mais elle est contrebalancée avec des sons ouatés, entre autres le vibraphone et l'écho injecté dans les guitares. Et alors que le disque d'avant était majoritairement en mode majeur, les atmosphères ne craignent plus le mode mineur, même quand les textes sont plus sombres.

« Le côté qui égratigne, je l'avais déjà fait avec des albums comme *Bordel ambiant* [2001]. Ça habitait moins mes deux CD précédents. Cette fois, nous avons essayé de faire du rock dans la retenue. Qu'il y ait du *groove*, mais pas dans le volume. C'est pour ça qu'il y a ce *rumble* de guitare de Donoso qui tapisse le fond de quelques chansons. Il y a aussi le *bass synth* qui apporte ça, ce que je n'avais encore jamais utilisé. »

Des atmosphères sonores qui pourraient évoquer le rêve, mais que Vincent et son équipe n'ont pas entrepris de trop intellectualiser non plus. « Nous étions tous les trois dans le local, tous les instruments branchés, et nous avons essayé plein de choses. »

« J'ai aussi tenté de faire un disque concis, qui se tient ensemble (ce que je n'ai pas toujours réussi par le passé). Ça implique qu'il faut faire des choix. C'est plus difficile que de se dire : "On va mettre telle, telle et telle chanson et on verra après." »

VALISES POSÉES

Le temps des vivants tire son nom d'un poème de Gilbert Langevin. Le vers se retrouve dans *Pays du nord*, la chanson d'ouverture. Pour Vincent, il résumait bien cette idée de la résilience des êtres humains, laquelle continue de le toucher et de l'inspirer album après album.

« Malgré tout ce qui se passe sur la planète, on persiste à rire, à sortir, à avoir des projets, à faire des enfants, à vivre quoi! La différence cette fois, c'est que mes personnages ont un peu posé leurs valises. Ils ne cherchent plus de réponses dans le fait de partir. Ils restent dans leur ville », dit-il, évoquant à nouveau la première plage, dans laquelle le narrateur parcourt sa cité, laissant errer ses pensées, témoin de scènes pas toujours joyeuses.

« Effectivement, on est très loin de *Je pars à pied* », dit-il en éclatant de rire.

Mais n'est-ce pas cette même résilience devenant indifférence qu'il critique dans *On danse comme des cons*?

« Je fais une distinction entre candeur et naïveté. Je pense qu'il faut garder sa candeur intacte, envers et contre tous, mais on n'est pas dupe pour autant. On s'étourdit, mais il faut aussi avancer, évoluer, accepter de tourner une page, parce que ça a ses limites dans le bonheur que ça peut procurer. »

VINCENT VALLIÈRES
Le temps des vivants
FOLK-ROCK FRANCO
Spectra

Vous voulez y aller?

Vincent Vallières
Vendredi 12 mai, 20 h
Théâtre Granada
Entrée : 41,50 $

LIRE UNE INOUBLIABLE CLASSE DE MAÎTRE > W6

VINCENT VALLIÈRES

Une inoubliable classe de maître

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

MAGOG — À la mi-décembre, Vincent Vallières était en plein fignolage des chansons du *Temps des vivants* lorsque la SPACQ (Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec) l'a invité à une classe de maître d'une semaine en janvier avec Gilles Vigneault.

De g. à dr. : Fanny Bloom, Mouffe (assistante de Gilles Vigneault), Carole Facal, Daniel Boucher, Gilles Vigneault, Geneviève Binette, Vincent Vallières, Catherine Leduc, Alex Nevsky et Antoine Corriveau. — PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRECHETTE

« J'ai regardé ma blonde, qui m'a dit : tu n'as pas le choix d'y aller. Ça a été un vrai bon *move* : j'ai tellement aimé ça! » dit-il à propos de cette semaine à recevoir, six heures par jour, les enseignements du poète de 88 ans, en compagnie des Alex Nevsky, Fanny Bloom, Antoine Corriveau, Catherine Leduc, Daniel Boucher, Carole Facal (Caracol) et Geneviève Binette.

« C'est une expérience très précieuse, qui a dépassé, de loin, l'univers de la musique. On a parlé de l'amour des mots, du rapport à l'enfance, au temps, aux autres… De l'importance, aussi, de lâcher sa guitare si on veut aller plus loin, d'affronter le public sans instrument, a cappella », raconte le chanteur, évoquant les poèmes qu'il fallait apprendre, les textes qu'il devait humblement soumettre au jugement des autres, les cellulaires obligatoirement fermés. « Quoique je ne pense pas que quelqu'un aurait eu l'idée d'un *selfie* avec Monsieur Vigneault », ajoute-t-il en pouffant de rire.

L'importance de la clarté du texte et de prendre son temps sont parmi les leçons qu'il a le plus retenues. Le doyen de la chanson québécoise lui a fait prendre conscience que, dans le fond, « personne ne [les] attend vraiment ». Une notion qui s'évapore assez rapidement lorsqu'on se fait demander à quel moment l'album sera prêt, pour programmer la tournée en salles un an d'avance, ajoute Vincent.

Les leçons de versification classique ont particulièrement mis le chanteur au défi. « Je sais que je ne suis pas rendu là, mais qu'il faut que j'aille vers ça. »

N'empêche que le fruit d'un de ces exercices est devenu la onzième et dernière plage du disque, *Loin dans le bleu*, une *tounette* d'environ 80 secondes accompagnée au piano seul. « Elle est en vers de sept pieds », précise-t-il fièrement.

MÉDIATIQUEMENT ENGAGÉ

SHERBROOKE — C'est confirmé : Vincent Vallières reprendra les rênes de son émission de radio l'été prochain à Ici Musique, pour une quatrième saison. Ajoutez à cela l'animation d'*En route vers l'ADISQ* l'automne dernier, ce qui l'a obligé, pour la première fois, à adopter le fauteuil de l'intervieweur. Bref, l'artiste fait son petit bonhomme de chemin dans l'univers des médias. « Je me trouve vraiment chanceux de vivre ça. J'ai vite constaté que c'était un métier à part entière et je le fais avec beaucoup d'humilité, mais il faut dire que je suis très bien encadré. J'apprends beaucoup, et j'aime surtout le fait que ça m'oblige à reste connecté à la nouvelle chanson québécoise. Je n'ai pas le choix d'être curieux et non seulement de m'intéresser à la musique des autres, mais aussi de la présenter et de la vendre. Je me demande constamment : qu'est-ce que je pourrais dire pour que les gens aiment cette musique? » **STEVE BERGERON**

5166493

5081056

Cinq chansons commentées

Nous avons demandé à Vincent Vallières de nous parler de cinq chansons emblématiques du *Temps des vivants*.

— PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

Pays du nord

« Je suis très content de ce texte. J'ai passé beaucoup de temps à marcher en écrivant ce disque. Ça m'a habité longtemps et c'est comme ça qu'est arrivée la phrase : "Je marche dans ma ville dans mon pays du nord." J'aime chanter l'hiver. J'aime aussi le son très sinueux, les *bass synth*, les vibraphones, ça donne le ton au reste. La première chanson, c'est ta carte de visite, c'est celle qui dit : "Voilà, je reviens." »

Au matin du lendemain

« J'ai beaucoup aimé cette collaboration avec Philippe B. Je tenais déjà une belle chanson, mais quand B s'en est mêlé, je savais que j'en tenais une très belle. Elle évoque le rêve de l'amour tellement précieux des débuts, ce court moment où on s'approche très près du bonheur. Elle est dans la simplicité, mais ce souci de clarté a toujours habité ce que je fais. C'est une des premières choses que nous avait dit M. Vigneault : soyez clairs. Je me rappelle en retournant chez moi, je regardais mes textes et je me disais : "Je me comprends-tu? Et puis y a-tu juste moi qui me comprends, ou les autres aussi?" »

À hauteur d'homme

« Ce n'est pas pour rien qu'elle est au milieu du disque, c'en est un peu le cœur. C'est une chanson qui est en continuité avec mes disques précédents, les chansons *Fermont*, *Asbestos*, les racines ouvrières de ma famille. C'est très inspiré du recueil de poésie *J'habite une ville* de Pierre Perrault, où il avait rencontré des Montréalais pour les faire parler de leur réalité. Je suis très fier de cette chanson qui est très chansonnière dans son désir. L'idée n'était pas de réinventer la roue, mais de parler aux gens. C'est très terre à terre. »

Et même si...

« C'est un *jam* de paroles et de musique de fin de soirée... Ça m'a pris plusieurs semaines à l'assumer, je voyais plein d'erreurs, mais j'aimais la spontanéité du geste, qui représente la spontanéité du projet. En même temps, je m'écoute chanter et je dois assumer : c'est comme ça que je chante, *hostie*, dans la vie. J'ai eu de longues conversations avec Martin Léon, un autre de mes mentors, qui me disait justement qu'il aimait comment je chantais. Je lui ai répondu : "Me niaises-tu?" Il m'a dit : "Tu chantes comme tu chantes, alors pense pas à ça et chante." Sinon, ça devient juste complexant. Je dois dire aussi que j'ai travaillé avec la chanteuse Karine Pion, mais je n'ai pas réussi à parfaire mes compétences de chanteur comme j'aurais aimé! »

Je n'ai pas cessé

« Avec *Et même si... Je n'ai pas cessé* est vraiment emblématique de la face B (*Le temps des vivants* sort aussi en vinyle), en tout cas de la deuxième partie! On est dans le lâcher-prise, dans l'idée du rock and roll aussi. En même temps, elle est très écrite, très travaillée, il y a peu de mots. Je l'aimais pour cette rigueur. Finalement, je suis très content que ces deux chansons soient là. Je suis content d'être là. »

JOSÉE LAPOINTE, LA PRESSE

5160582

5150191

SAMUEL ARCHIBALD

La peur comme un moteur

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Saint-André-de-l'Épouvante, c'est un nom qui frappe l'imaginaire. Le petit village du Lac-Saint-Jean a longtemps fait figure de coin perdu dans l'esprit du jeune Samuel Archibald.

« Lorsque j'étais enfant, ça me fascinait chaque fois qu'on passait devant la pancarte routière », se souvient l'écrivain natif d'Arvida, qui n'avait pourtant jamais mis les pieds dans la bourgade avant d'en faire le titre de sa première pièce théâtrale. Celle-ci est présentée dimanche lors d'une mise en lecture dirigée par Pascale Tremblay, au Centre des arts de la scène Jean-Besré. Les comédiens François Bienvenue, Jacinthe C. Tremblay, André Gélineau, Charles Maheux et Jacques Routhier prêteront leur voix aux personnages.

« C'est agréable de voir que la pièce prend forme ailleurs, qu'elle a une vie en dehors des planches où elle a déjà été présentée », dit l'auteur, qui a investi l'écriture dramaturgique à l'invitation de Patrice Dubois et Dany Michaud, pour le Théâtre PÀP.

« Un Noël, ils se sont tous les deux offert le même cadeau : mon recueil de nouvelles, *Arvida* (Prix des libraires, 2012). Ils se sont mis à jaser de l'univers qu'il y avait dans le livre, ils trouvaient que mon style d'écriture pouvait se prêter au théâtre. Ils m'ont proposé d'écrire une pièce. »

Il a plongé.

Le huis clos qu'il a imaginé se déroule dans le ventre d'une taverne jeannoise, un soir de tempête. Cinq personnages se retrouvent coincés ensemble et se mettent à évoquer des histoires de peur. Vient un moment où le cauchemar rattrape la réalité.

« C'est un peu la veillée de conte qui tourne mal. On se raconte une histoire d'épouvante et on se rend compte qu'elle est en train de nous arriver à nous », résume l'auteur.

La peur, on y reviendra souvent pendant la conversation. Ce n'est pas anodin. C'est un moteur d'écriture pour Samuel Archibald : « J'y retourne toujours. »

Tout jeune, pourtant, il était de nature plutôt peureuse. « Peut-être pour confronter mes frousses et les dépasser, j'ai fini par me coller aux univers qui suscitent l'effroi. J'avais une gardienne qui affectionnait particulièrement les films d'horreur des années 80, je suis tombé là-dedans, je suis devenu friand du genre. Et puis j'ai découvert, et adoré, les romans de Stephen King. Tout ça m'a suivi, même si je ne me considère pas comme un écrivain d'horreur à temps plein. »

À l'UQAM, où il enseigne, il donne d'ailleurs un cours sur la peur comme carburant dramatique.

« On n'y échappe pas, c'est une émotion forte et elle est universelle. »

Samuel Archibald — PHOTO FRÉDÉRICK DUCHESNE, LE QUARTANIER

PROJETS DE PLUME À LA PELLE

Le Quartanier a déjà publié l'intégrale de son inquiétante pièce, mais l'univers de Saint-André viendra hanter d'autres pages. L'écrivain planche sur un roman.

« J'ai envie de défaire le huis

5153619

5157832

clos, de raconter ce qui se passe avant et ce qui se passe après, aussi. Je ne sais pas quand ce sera prêt, mais le travail est entamé. »

D'autres projets d'écriture l'occupent aussi. Un recueil de quatre courts romans qui se répondent est sur sa table de travail.

« Les quatre histoires seront réunies en un seul et même volume. Elles seront liées aux saisons et tremperont dans le mystérieux, le fantastique et l'horreur », résume l'écrivain.

La suite de *Tommy l'enfant-loup* est aussi au menu de ses prochains mois. Le livre jeunesse, premier de la collection *Les aventures de Bill Bilodeau, l'ami des animaux*, a été lancé en automne 2015. Illustré par Julie Rocheleau, il a remporté le Prix des libraires 2017, catégorie jeunesse, en plus de récolter un prix littéraire lors du dernier Salon du livre du Saguenay — Lac-Saint-Jean.

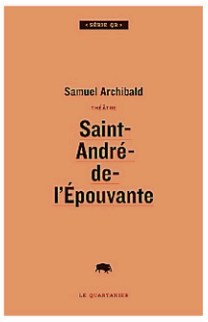
« J'ai réalisé que la littérature jeunesse n'avait pas la même temporalité que celle pour adultes. Son succès se fait dans la longue durée. Au départ, *Tommy l'enfant-loup* n'a tellement pas fait de bruit que j'en étais peiné, je pensais qu'il allait s'éteindre avant même d'avoir pris son envol. Mais non, il fait son chemin, on le lit, il se vend, je reçois des lettres d'enseignants, je constate qu'il a une belle trajectoire », raconte Samuel Archibald.

Le prochain tome de la série ramènera le personnage de Tommy parmi les acteurs secondaires du récit. Intitulé *La nuit des bêtes puantes*, le roman s'articulera autour d'une grève des éboueurs qui a une conséquence imprévue : toutes les mouffettes des environs convergent vers le village.

« Ça se passe pendant tout un été, il y a un tournoi de baseball dans le paysage, et on se concentre cette fois sur le personnage de Marylin Gauthier, la lanceuse étoile de l'équipe. »

SAMUEL ARCHIBALD
Saint-André-de-l'épouvante

THÉÂTRE
Le Quartanier
104 pages



SAMUEL ARCHIBALD
Tommy, l'enfant-loup

JEUNESSE
Le Quartanier
80 pages

Vous voulez y aller?

Lecture publique de *Saint-André-de-l'Épouvante*
Petit dimanche matin de lecture publique

Dimanche 19 mars, 10 h
Centre des arts Jean-Besré
Entrée : 20 $ (déjeuner inclus)

LE MOINS BEAU CÔTÉ DU WEB

SHERBROOKE — Comme d'autres chroniqueuse et blogueuses, Geneviève Pettersen, la conjointe de Samuel Archibald, a annoncé la semaine dernière qu'elle cessait d'écrire pour *Châtelaine.* Parce que, comme d'autres chroniqueuses et blogueuses, elle en avait un peu marre des attaques personnelles et des virulents commentaires qui suivaient la publication de ses textes. En entrevue avec la journaliste Michèle Ouimet de *La Presse,* la semaine dernière, Geneviève a raconté comment l'hostilité sur les médias sociaux lui rentrait dedans, mais affectait aussi ses proches, dont son *chum,* qui s'était désabonné de sa page Facebook parce qu'il n'en pouvait plus de lire des remarques odieuses. « Elle a pris cette décision toute seule et pour elle-même, d'abord et avant tout, mais c'est sûr qu'elle me voyait un peu capoter quand ça dégénérait. Je la voyais, elle, recevoir tout ça. Ça fait mal. À un moment donné, tu peux bien dire que tu es au-dessus des insultes, ça t'affecte quand même, ça finit par te rattraper, peu importe l'épaisseur de ta carapace. Ce que certains lui écrivaient, c'était parfois d'une violence inouïe. Une journée où tu vas moins bien, ce genre d'attaques, t'as plus de misère à le gérer. Cela dit, Geneviève a encore envie de faire entendre sa voix, mais autrement. Il y a beaucoup de chroniqueurs, beaucoup d'opinions, à l'heure actuelle, dans les médias. Elle a le goût de sortir un peu de ça, de tendre le micro à d'autres. Dans tout ça, mon constat, c'est que collectivement, on a peut-être à réapprendre l'art de la conversation sur les réseaux sociaux. La qualité du dialogue s'est défaite sur les plateformes web. » **KARINE TREMBLAY**

5165140

SOIRÉE-BÉNÉFICE JAZZ DE L'OSS
EMILIE-CLAIRE BARLOW
VENDREDI 26 MAI 17 H
THÉÂTRE GRANADA

M. Roger Noël
Président d'honneur

M. Jean-Luc Mongrain
Porte-parole

OSS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE
LAFOREST

Billet souper spectacle
Prévente 135 $* | Régulier 150 $
ossherbrooke.com
*jusqu'au 15 avril 2017

Billet spectacle seulement
25 $ + tx et frais = 32,25 $
theatregranada.com

BMO
UNITED ALUMINUM
LIBERTY STEEL
SAQ
5167832

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

★★★½
CHANSON
Robidoux premier
ARTISTES VARIÉS
AUDIOGRAM

ENFIN SON ALBUM!

Il y a quelque chose de touchant dans ce premier album portant le nom de Michel Robidoux. Grand complice de Robert Charlebois, compositeur de la majorité des titres du mythique *Jaune* de Jean-Pierre Ferland (entre autres réussites), ce prolifique artiste sort de l'ombre en revisitant, avec une brochette d'artistes, des chansons qui portent sa griffe. On voit dans le livret que le projet était cher à son cœur. Et c'est justement cette idée de cœur qui s'impose à l'écoute du résultat, réalisé par Philippe Brault. Dans ce *Petit roi* tout en douceur livré par Pierre Flynn, dans ce chaleureux *Je rêve à Rio* revisité par Bïa, dans cette sensuelle *Ce soir je fais l'amour avec toi* par Catherine Major, dans cette pimpante *Quand on aime on a toujours 20 ans* revue par Alex Nevsky ou dans cette double relecture du *Chat du café des artistes* (épurée chez Pierre Lapointe, gonflée de programmations chez Ariane Moffatt), on sent beaucoup de respect et d'amour pour l'homme (qui se permet d'intervenir çà et là) et son œuvre. L'hommage était mérité. Et il tombe à point. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

★★★
HIP-HOP
Le retour de Jacobus
JACQUES JACOBUS
DUPRINCE

PAS TROP LOIN DE RADIO RADIO

Le rappeur Jacques Alphonse Doucet prend ces temps-ci ses distances du groupe Radio Radio pour tenter sa chance en solo. Avec *Le retour de Jacobus,* il dépose une carte de visite en faisant revivre l'alter ego qu'il avait adopté à ses débuts. Sur le fond, il mise sur une carte plus personnelle dans cet album truffé d'autoréférences, qu'il annonce comme le premier volet d'une trilogie. Les textes touffus lui donnent l'occasion de jouer sur son image, de rendre hommage à ses racines néo-écossaises, de nous raconter ses soirées arrosées avec l'ami Joseph Edgar (qui prête sa voix au récit) et d'affirmer son amour de la magie (cette fois, c'est l'illusionniste Luc Langevin qui joue le jeu). Sur la forme, Doucet renoue avec l'ex-complice de Radio Radio Arthur Comeau (il avait quitté le navire il y a trois ans) et courtise ouvertement les *fans* de la formation. Sans dire qu'il rate la cible, on peut observer que la magie (musicale, celle-là) opère de façon inégale. Peut-être le rappeur aurait-il gagné à accompagner ce virage en solo d'une coupure plus franche du côté du son… **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

FOLK-ROCK FRANCO
Le temps des vivants
VINCENT VALLIÈRES
SPECTRA

LA GRISAILLE DROIT DANS LES YEUX

C'est presque une phrase consacrée de dire que Vallières fait du Vallières, tant sa griffe sonore et poétique s'est bien campée au fil de ses sept albums. Son dernier effort ne fait pas exception. La plupart des nouvelles chansons rappellent une création précédente. *On danse comme des cons* a quelque chose d'*OK on part*. On pourrait fredonner *On va s'aimer encore* sur *Au matin du lendemain…* Mais musicalement, ce *Temps des vivants* est son plus intéressant en carrière, à cause du renouvellement et de la recherche dans les arrangements, qui atteignent ici un autre niveau de subtilité, sans travestir sa personnalité. Aussi à cause de cette nouvelle façon de regarder la grisaille, la mélancolie et les culs-de-sac droit dans les yeux, sans les atténuer par le mode majeur, une mélodie enjouée ou un rock effréné. En ce sens, *Pays du nord*, *Bad Luck* et *À hauteur d'homme* (qui ferme la boucle de *Fermont* et d'*Asbestos*) sont les plages les plus fortes. Le contraste avec *Fabriquer l'aube* est frappant, mais *De bord en bord, Je n'ai pas cessé* et *Je sais ben* nous ramènent le Vincent qu'on connaît bien. **STEVE BERGERON**

★★½
POP ANGLO
Divide
ED SHEERAN
WEA

POUR OREILLES DISTRAITES

D'un côté, il flirte avec des mélodies et textes dansant à fleur de peau (*Shape of You, Barcelona*). De l'autre, l'homme de 25 ans se fait mélancolique (*Castle on the Hill* rappelle l'esprit de *Photograph*) et incurablement romantique (*Perfect, Happier…*). Il fait aussi résonner ses racines irlandaises sur un flow plus contemporain (*Galway Girl, Nancy Mulligan*) ou des rythmes plus exotiques (*Bibia Be Ye Ye*). Entre ballades délibérément berçantes et hip pop tout aussi conciemment chaloupante, Ed Sheeran se divise pour mieux régner. Or, qu'il rappe ou chante la pomme à qui mieux mieux, qu'il rappelle (encore!) le fait qu'il n'a pas de diplôme universitaire et le pouvoir de rêver, le Britannique n'en donne pas moins l'impression de rester à la surface des choses. Ça ne l'empêche pas de maîtriser la recette : toutes génériques et commerciales qu'elles soient, ses chansons demeurent efficaces… quand on se contente de les écouter d'une oreille distraite. **VALÉRIE LESSARD, LE DROIT**

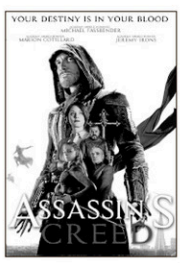
CINÉMA MAISON

ASSASSIN'S CREED

FILM FANTASTIQUE
★★

Réalisé par Justin Kurzel

Avec Michael Fassbender, Marion Cotillard et Jeremy Irons



Condamné à mort, Callum, descendant des Assassins, est kidnappé par l'ordre du Temple. Depuis des siècles, ces derniers, ennemis jurés des premiers, cherchent la pomme du jardin d'Éden qui contient le germe de la désobéissance humaine. En contrôler le pouvoir permettrait d'asservir l'humanité. Or, l'objet a été vu pour la dernière fois en 1492, en Espagne, entre les mains de l'ancêtre de Callum. Lequel va retourner virtuellement dans le passé afin de retrouver le fruit défendu. *Assassin's Creed* n'est pas ce qui s'est fait de pire dans l'adaptation de jeux vidéo au cinéma. Mais après *Warcraft,* il enfonce le dernier clou dans le cercueil d'un genre qui n'aurait peut-être jamais dû exister. **SONIA SARFATI, LA PRESSE**

ELLE

SUSPENSE
★★★½

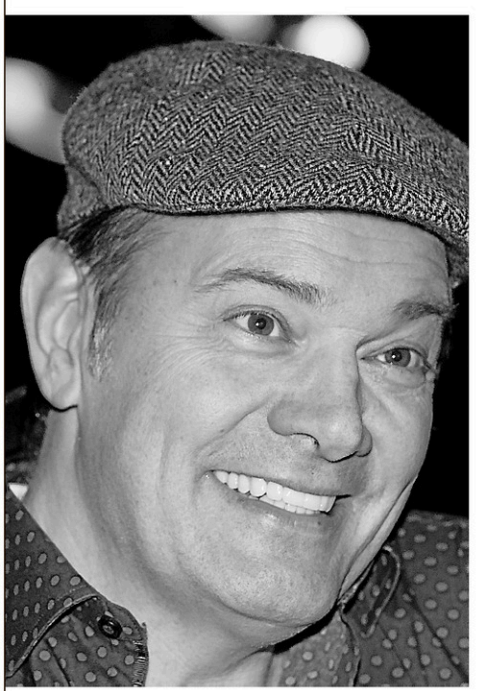
Réalisé par Paul Verhoeven

Avec Isabelle Huppert, Laurent Lafitte et Anne Consigny

Michèle, une femme d'affaires intransigeante, dirige une entreprise de jeux vidéo en poussant constamment plus loin ses employés dans la création de séquences violentes à caractère sexuel. Dès la première scène d'*Elle,* fascinant suspense psychologique, Michèle est violée par un homme vêtu d'une cagoule, dans sa propre maison. Elle poursuit ensuite sa journée, comme si de rien n'était, avant d'engager avec son agresseur un jeu bien malsain du chat et de la souris. Avec cette adaptation libre du roman *Oh…* de Philippe Djian, Paul Verhoeven est de retour en grande forme. Et, sorte de synthèse de son parcours d'actrice, cette Michèle est un rôle sur mesure pour Isabelle Huppert. **MARC CASSIVI, LA PRESSE**

NOUVEAUTÉS DU DISQUAIRE

Le temps des vivants, Vincent Vallières
Robidoux premier, Artistes variés
***Agnus Dei*, Mario Pelchat et les Prêtres**



Mario Pelchat — PHOTO LA PRESSE, ROBERT SKINNER

Amoureux fous, Herbert Leonard
Le retour de Jacobus, Jacques Jacobus
Avant la mort des fleurs cueillies, Mat Vezio
Kona, Curé Label
Ensemble, le live, Kendji Girac
Spirit, Depeche Mode
Blossom, Milky Chance
Wonderland, Take That
So Good, Zara Larsson
Climate Change, Pitbull
Rather You than Me, Rick Ross
Hot Thoughts, Spoon
Black and White Rainbows, Bush
In Mind, Real Estate
Obituary, Obituary
Score, 2 Cellos
Cascades (microalbum), CFCF et Jean-Michel Blais

VIRGINIE BRUNELLE

Chorégraphe à échelle humaine

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Depuis ses débuts comme chorégraphe, Virginie Brunelle s'inspire des relations entre les gens pour bâtir ses créations. Sa quatrième œuvre dansée, *À la douleur que j'ai*, est portée par six interprètes, et si elle a encore pour thème central la complexité des rapports humains, elle explore un filon neuf.

« Je suis un peu moins dans la dynamique d'un couple, cette fois. Le genre est plus effacé, moins catégorisé et tranché. J'avais envie d'évoquer le souvenir de nos relations passées, de m'intéresser à ce qui fait qu'un lien persiste malgré une séparation, une disparition, une distance. »

La douleur évoquée dans le titre est celle qui accompagne parfois le poids du souvenir.

« C'est une douleur qui est moins franche, plus souterraine, qui transporte une certaine nostalgie, parfois. Elle fait partie de ce qui nous forge. Parce que nos souffrances, comme nos joies, nous construisent et nous définissent », souligne la chorégraphe montréalaise.

Celle-ci a fondé sa compagnie en 2009. Depuis, elle rayonne un peu partout. Ses précédentes chorégraphies, *PLOMB*, *Foutrement* et *Le complexe des genres*, ont été présentées au Québec comme à l'étranger. Partout, le langage artistique de Virginie Brunelle trouve un écho fort. Peut-être parce que la danse permet d'exprimer ce que les mots, parfois, peinent à dire.

À la douleur que j'ai, plus récente création de la chorégraphe Virginie Brunelle, réunit six interprètes.
— PHOTO FOURNIE

— PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

GOMMER LA TECHNIQUE

« En danse, on touche à un autre langage, pétri d'émotions, qui fait appel aux sens. La communication, c'est quelque chose de très intéressant à creuser, parce que, pour plusieurs d'entre nous, c'est une faiblesse. On ne sait pas toujours comment exprimer nos émotions alors que c'est la clé d'un certain succès. Cette maladresse humaine, c'est un trait commun, en quelque sorte. Nos failles nous rassemblent. J'essaie de leur prêter corps dans mes créations en utilisant des images symboliques et universelles, en travaillant le rythme, le dynamisme, en ponctuant le geste. Il y a beaucoup de technique, évidemment, mais j'essaie de la gommer, d'aller au-delà de ça, pour mettre l'humanité à l'avant-plan, toujours », raconte celle qui s'est découvert une passion pour la danse à 20 ans. Presque par hasard.

Une amie travaillait sur une chorégraphie. Elle a intégré Virginie au spectacle.

« Les autres interprètes étaient toutes ballerines. Je ne pense pas qu'elles ont aimé me voir arriver dans le décor. »

Sauf que Virginie Brunelle a trouvé une partie d'elle-même dans ce décor. Elle a poursuivi des études en danse et complété une formation en création à l'UQAM.

« Enfant, j'ai fait un an de ballet avant de me consacrer davantage au violon. Mais même avec mon instrument, mon jeu était assez physique. Ce n'était donc pas une si grande surprise que je sois dans mon élément en danse. La musique, c'est un autre monde, mais en même temps, c'est très connexe à la chorégraphie. J'aime d'ailleurs partir des musiques et m'en inspirer pour aller vers le mouvement. »

Vous voulez y aller?

À la douleur que j'ai
Compagnie Virginie Brunelle
Mardi 21 mars, 20 h
Salle Maurice-O'Bready
Entrée : 38 $

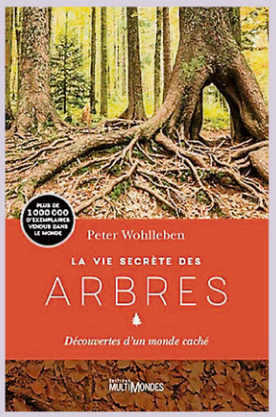
MARQUETTE
PLATEAU
MÉDICO-ESTHÉTIQUE
Taches pigmentaires
Rides et vieillissement
Naevus
Melasma
Acné
819.564.8843
www.plateaumarquette.com
5154966

À chacun son spectacle!
theatregranada.com
18 mars FRED FORTIN
24 mars THE FRANKLIN ELECTRIC
25 mars ALEX NEVSKY
1er avril KLÔ PELGAG
8 avril
CLÉMENCE DESROCHERS
Accompagnée de Marie Michèle Desrosiers
Votre dernière chance de voir Clémence sur scène!
« C'est la fin de quelque chose de très important dans ma vie (...) Je quitte ce que j'ai aimé le plus : la scène. »
- 7 mars 2017, Radio-Canada Estrie.
THÉÂTRE GRANADA
SALLE SYLVIO-LACHARITÉ
BILLETTERIE : 819 565-5656
5146917

club de lecture

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

LE LIVRE DE LA SEMAINE



PETER WOHLLEBEN
La vie secrète des arbres
MULTIMONDES

L'histoire : *La vie secrète des arbres*, c'est nos forêts racontées autrement, comme si elles étaient composées d'êtres humains qui communiquent, qui s'entraident et qui se préviennent des dangers. Sauf que ce ne sont pas les humains qu'on y décrit, mais les arbres. Fiction? Mais non. L'auteur, un garde forestier, a puisé dans la littérature scientifique et ses propres expériences pour nous en convaincre.

L'auteur : L'Allemand Peter Wohlleben a travaillé toute sa vie en milieu forestier en y appliquant les méthodes bien modernes de coupes agressives et de pesticides à grands jets avant de commencer à regarder la forêt différemment, à mieux la comprendre et, du coup, à mieux la traiter. C'est pour partager ses apprentissages et son savoir que le garde forestier de la commune de Hümmell qu'il a écrit *La vie secrète des arbres*, traduit dans une quinzaine de langues et vendu à plus d'un million d'exemplaires.

L'arbre qui cachait la forêt

SONIA BOLDUC
sbolduc@latribune.qc.ca

Pourquoi avons-nous beaucoup plus de difficultés à comprendre les plantes que les animaux?

La question n'est pas de moi, mais de Peter Wohlleben lui-même. L'auteur de *La vie secrète des arbres* y va aussi d'une réponse courte, «parce que l'évolution nous a très tôt coupés du monde végétal» insérée dans une proposition beaucoup plus complète et complexe, un périple dans le monde qui nous entoure et dont nous ne savons, ma foi, que bien peu de choses.

Mon fauteuil de lecture est orienté directement vers une forêt dans laquelle on s'enfonce dès qu'on a franchi la porte. Une forêt d'érables, de pruches, de sapins et d'épinettes que j'entretiens à tâtons depuis des années, sévissant à la hache ou à la scie à chaîne selon les besoins. Mes besoins.

Wohlleben et sa vie secrète des arbres viennent de remettre les compteurs à zéro, de rétablir l'équilibre et mon rapport à la végétation environnante, et tout particulièrement aux générations d'arbres qui se côtoient dans mon arrière-cour.

Parce que je suis une néo-rurale armée d'un crochet à bois? Non. Wohlleben aborde la vie des arbres avec une telle simplicité et sous tellement de facettes que tous les petits et grands curieux y trouveront des réponses à des questions qu'ils ne se sont souvent jamais posées. Pourquoi les feuilles sont vertes? Combien de temps les arbres naturels mettent-ils à pousser? Comment se défendent-ils contre les agresseurs? Comment se nourrissent-ils et s'approvisionnent-ils en eau lorsqu'ils sont là, au milieu de rien?

Tout ça dans un langage clair, au gré d'une traduction qui ne nous largue pas aux confins d'une forêt allemande où le garde forestier a fait ses classes avant de devenir l'auteur d'un livre millionnaire idéal pour «renouer le dialogue avec les plantes».

MA COTE ★★★★

Une troublante découverte

GILBERT LAVOIE
glavoie@lesoleil.com

J'ai toujours rêvé d'avoir ma forêt, d'y faire un beau nettoyage des arbustes indésirables qui obstruent la vue et bloquent le chemin, de n'y laisser que les grands arbres dont j'aurais émondé la base… Quelle ignorance!

Parce que sous la plume de Peter Wohlleben, les arbres sont des êtres vivants qui dépendent les uns des autres, qui se transmettent des messages, et dont la vie est d'une trop grande complexité pour n'y voir que du bois de chauffage. Tout, dans ce livre, est un impressionnant plaidoyer pour le respect des arbres, au même titre que la vie animale.

«Comment s'étonner que les arbres soient traités comme des choses? Nous utilisons des êtres vivants qui sont tués pour satisfaire nos besoins, c'est la réalité», conclut l'auteur.

Ainsi formulées, les conclusions de Wohlleben peuvent sembler exagérées, mais ce n'est pas le cas. Son livre est le résultat de nombreuses études scientifiques sur la vie des arbres du sous-sol jusqu'aux feuilles, leurs rapports les uns avec les autres et leur contribution exceptionnelle à notre univers.

Dans la savane africaine, une espèce d'acacia augmente en quelques minutes la teneur en substances toxiques de ses feuilles pour éloigner les girafes. Les acacias agressés émettent un gaz avertisseur pour informer leurs voisins de l'imminence d'un danger.

Les arbres s'échangent des éléments nutritifs par leurs racines et les immenses réseaux de champignons qui occupent le sous-sol. Une forêt de hêtres très serrée est plus productive. Si on débarrasse un arbre de ses «concurrents», il devient solitaire. «Si les plus faibles disparaissent, tous y perdent. La forêt devient ouverte à tout, aux brûlures du soleil, aux vents violents qui pénètrent jusqu'au sol et modifient l'environnement climatique, frais et humide».

J'espère avoir piqué votre curiosité, parce que la lecture de ce livre changera à jamais vos randonnées en forêt.

MA COTE ★★★★★

EXTRAIT DU LIVRE

« Il y a longtemps de cela, alors que je parcourais l'une des anciennes réserves de hêtres de ma forêt, de curieuses pierres moussues ont attiré mon attention. J'étais assurément passé maintes fois à côté sans les remarquer, jusqu'à ce jour où je me suis arrêté et accroupi. Leur forme, en léger arc de cercle, était peu ordinaire. En soulevant un peu la mousse, je mis au jour de l'écorce. Ce que je croyais être des pierres était en fait du vieux bois. Le bois de hêtre pourrissant habituellement en l'espace de quelques années sur un sol humide, la dureté du morceau que j'examinais m'étonna. Surtout, je ne pouvais pas le soulever, il était solidement ancré dans le sol. Je grattai alors un petit morceau de cette écorce avec un canif et découvris une couche verte. Verte? Cette couleur n'apparaît que lorsqu'il y a présence de chlorophylle, soit dans les feuilles fraîches, soit stockée sous forme de réserve dans les troncs des arbres vivants. Une seule explication était possible : ce morceau de bois n'était pas mort! À y regarder de plus près, les autres "pierres" n'étaient pas disposées au hasard, mais formaient un cercle de 1,50 mètre de diamètre. Je me trouvais en présence des très anciens vestiges d'une immense souche d'arbre. Il ne subsistait que quelques fragments de ce qui avait jadis été l'écorce tandis que l'intérieur s'était depuis longtemps décomposé et transformé en humus…»

ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ **80 mots (500 caractères)** avec votre **nom** et votre **lieu de résidence** à *clubdelecture@gcmedias.ca*

À VENIR

LA SEMAINE PROCHAINE

INDIA DESJARDINS
La mort d'une princesse
ÉDITIONS DE L'HOMME

1er AVRIL
BLAISE NDALA
Sans capote ni kalachnikov
MÉMOIRE D'ENCRIER

8 AVRIL
LORI LANSENS
Les égarés
ALTO

Les projets déboulent pour Arthur l'aventurier

JULIE LUPIEN
julie.lupien@latribune.qc.ca

RICHMOND — L'année 2017 sera passablement occupée pour François Tremblay, alias Arthur l'aventurier, puisque tout en préparant sa prochaine aventure dans les Rocheuses canadiennes, il enregistre la prochaine saison des *Trésors d'Arthur l'aventurier* à Radio-Canada. Le voyageur travaille aussi sur une série de contes qui sera éventuellement diffusée à la radio.

« Dans ma nouvelle aventure, je découvrirai les Rocheuses canadiennes avec mon guide Tom, le cowboy des Rocheuses. À cheval, nous parcourrons les sentiers comme le faisaient les premiers aventuriers. Nous explorerons des parois comme les chèvres des montagnes et nous naviguerons en canot sur la Bow River en Alberta », explique l'explorateur préféré des enfants.

La série d'émissions hebdomadaires *Les trésors d'Arthur l'aventurier* reviendra en 2018 pour une deuxième saison. Le concept est de faire découvrir, à chaque émission, un parc national québécois accompagné de trois jeunes. Ceux-ci sont recrutés dans les écoles ou les centres de la petite enfance, à l'endroit où est situé le parc national.

« Des épisodes seront tournés par exemple en Gaspésie et sur les îles Bonaventure et Anticosti. Une émission a été réalisée au Parc national des Monts-Valin dans la région du Saguenay — Lac-Saint-Jean. Nous avons eu la chance de rencontrer un lynx, qui est l'emblème du parc », mentionne l'Estrien.

François Tremblay, alias Arthur l'aventurier. — PHOTO FOURNIE

François Tremblay explorera un tout nouveau monde en 2017, celui de la radio. Une série de 25 émissions de quatre minutes sera diffusée sur Première plus de Radio-Canada. « Ce seront 25 histoires correspondant à des chansons composées lors de mes aventures en Afrique et au Costa Rica. La série sera offerte gratuitement et en baladodiffusion, ce qui est très pratique pour les familles. Je suis très heureux de tout ça », affirme-t-il, en ajoutant être fasciné par cette nouvelle expérience.

Comme si ce n'était pas déjà suffisant, l'aventurier Arthur est aussi l'acteur principal d'un univers virtuel où il interprète son propre rôle dans 18 jeux interactifs. L'application gratuite est déjà téléchargeable.

Le format d'Arthur en animation se retrouvera à quelques reprises dans les *Trésors d'Arthur l'aventurier* l'an prochain. « Arthur vieillira, c'est inévitable. Peut-être qu'avec ce moyen technologique, on réussira à déjouer un peu le temps qui passe », avoue François Tremblay.

TYROLIENNE D'UN KILOMÈTRE

En attendant, le personnage amorce la dernière ligne droite de la tournée de spectacles *Arthur l'aventurier au Costa Rica*, qui se poursuit jusqu'à la fin de l'été. En duo avec son fidèle complice Pierrot, Arthur propose une formule acoustique de ses plus récentes aventures en Amérique centrale.

« Entre deux chansons, je raconte, par exemple, mon expérience sur une tyrolienne longue d'un kilomètre pour aller voir des singes. À travers mes périples, j'aime faire découvrir des endroits qui ne sont pas toujours accessibles pour tout le monde », raconte François Tremblay, qui cumule vingt années de carrière.

Pour ce natif de Windsor en Estrie, les plus petites salles apportent leur lot de surprises et de moments uniques.

« J'adore présenter mes spectacles dans de plus petites salles comme à Richmond. Je raconte mes histoires comme le ferait un grand frère. La proximité avec les spectateurs permet des échanges spontanés. Les enfants me posent même des questions et je peux prendre le temps de jaser avec eux, ce qui n'est pas possible dans de grandes salles », confie-t-il. « Aussi, je reviens dans mon patelin! Je jouais au hockey à Richmond et j'ai grandi à Windsor. Mon père a même son chalet à Stoke. »

Vous voulez y aller?

Arthur l'aventurier au Costa Rica

Samedi 25 mars, 14 h
Centre d'art de Richmond
Entrée : 17,50 $

Samedi 8 avril, 15 h
Salle Guy-Veilleux, Cookshire-Eaton
Entrée : 20 $

5164170

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE

819 822-1933
www.shes.ca

CONFÉRENCES

7 mars – Conférence *Aménagements mixtes*, M. Claude Erb

Aménagements mixtes : des légumes, des arbustes et des fleurs dans la même plate-bande. Oui, c'est possible et qu'est-ce que je cultive ? Vous apprendrez à compléter des agencements qui vous donneront des couleurs et une récolte à déguster.

Membre : gratuit
Non-membre : 5 $

21 mars – Conférence *Les boutures et semis*, Mme Stéphanie Myette

Fête du printemps aux Serres St-Élie, de 19 h à 21 h. Une soirée pour célébrer l'arrivée du printemps, directement aux Serres St-Élie et réservée exclusivement aux membres de la SHES ! Sur place, une conférence sur les semis et boutures, par Stéphanie Myette et un rabais équivalant aux taxes sur vos achats.

Exclusif aux membres

ENDROIT : PARC ANDRÉ-VIGER, SALLE 102, DE L'ÉDIFICE JEAN BYRNS, 3275, RUE RICHARD, SHERBROOKE QC J1L 2R9

5162284

GENEVIÈVE LECLERC

Se raconter en chansons

VALÉRIE LESSARD
Le Droit

OTTAWA — Avec *Porfolio*, Geneviève Leclerc dépose les différentes textures de sa voix dans l'oreille du public comme d'autres artistes exposent leurs œuvres visuelles au regard des galeristes ou collectionneurs : avec l'espoir de toucher le cœur et l'âme des gens et de trouver une place dans leur quotidien.

« Je voulais que ce disque s'inscrive dans la continuité de ce que les gens avaient pu découvrir de moi à *La voix* », raconte la Gatinoise d'origine.

Assise sur un tabouret derrière son micro, la trentenaire en avait bouleversé plus d'un avec sa relecture sobre et poignante de *Je suis malade* lors de la demi-finale de *La voix*, en avril 2016. Un an plus tard, Geneviève Leclerc demeure convaincue qu'il y a « une place à reprendre pour les chanteuses à voix, un retour aux interprétations très vocales ».

« Il y a une question de *timing* dans tout ça, j'en suis consciente. Marc [Dupré, son *coach*] et moi serions arrivés avec une telle proposition un an plus tôt que la rencontre avec le public n'aurait peut-être pas eu lieu… Pour ma part, j'ai trouvé ma voie, à *La voix*, et j'ai senti que mon désir de me glisser dans des personnages pour leur donner vie quand je chante trouvait une réelle écoute chez les gens. »

Moins d'un an après avoir ébloui lors de la demi-finale de *La voix*, Geneviève Leclerc lance un premier album le 24 mars. — PHOTO FOURNIE

Chacune des onze pièces de *Portfolio* équivaut donc, pour elle, à une courte pièce de théâtre qui raconte l'essentiel : « Une histoire. »

20 MICROS…

Le mot d'ordre de l'équipe travaillant avec elle, tant à la sélection des titres qu'à leurs arrangements, était clair : « Il fallait rendre justice à l'intention de départ des auteurs de ces textes. »

Si bien qu'elle approchait chaque titre en se demandant si elle pouvait d'abord se l'approprier *a cappella*.

Le « magicien du son » et réalisateur Toby Gendron a notamment travaillé avec elle pour bien doser sa puissance vocale. « Il s'est assuré que je ne crie jamais! En fait, on a essayé une vingtaine de micros différents pour trouver le bon pour chaque chanson, afin de capter les textures, de faire ressortir l'émotion qu'on recherchait », renchérit-elle.

Puis, ils ont serti le tout dans des écrins soyeux : des tapis de cordes pour *Les parapluies de Cherbourg*, ou encore un accordéon pour accompagner *Ces petits riens* de Serge Gainsbourg. Trois inédites ont trouvé leur place sur *Portfolio* : *Limpide* d'Amélie Larocque, *Mon indispensable* de Frédérick Baron et Vincenzo Thoma, ainsi que *J'aimerais pouvoir te dire* de Marc-André Sauvageau.

« On a été très difficiles à ce chapitre, parce qu'il fallait que ces titres originaux puissent se fondre dans le casse-tête qu'on était en train de monter. »

Un casse-tête principalement composé de reprises, incluant sans surprise l'incontournable *Je suis malade* de Serge Lama. Trois titres en anglais se glissent aussi sur *Portfolio*, notamment *Calling You* et *What's Up*, que la Gatinoise revisite non pas comme un cri de révolte, mais comme une question existentielle révélant sa vulnérabilité.

« J'ai voulu redonner un sens plus intime au *what's going on?* de la chanson. Pour faire ressentir le désarroi qu'on peut éprouver quand on ne comprend pas ce qui se passe, pourquoi ça arrive et qu'on ne sait pas par quel bout commencer pour trouver des solutions… Dans ce temps-là, on est d'abord plus dans la peur et l'introspection que dans la rage », fait valoir Geneviève Leclerc.

… ET LA PERTE DE SON FRÈRE

Ce désarroi, elle l'a d'ailleurs profondément ressenti elle-même en apprenant la mort subite de son frère Daniel, en novembre dernier.

« J'étais en train d'enregistrer *Parlez-moi de lui* quand j'ai appris la nouvelle… » se souvient-elle, des trémolos dans la voix, à l'autre bout du fil. « Elle est donc pour lui, cette chanson. »

Tout comme l'album, qu'elle lui dédie.

Des phrases telle « et si l'un de nous deux tombe », qu'elle chante en duo avec Éric Lapointe dans *Tu es mon autre*, ne résonnent plus de la même manière non plus à ses oreilles, maintenant.

« En fait, je pourrais relire tout l'album en pensant à Dan… Mais deux semaines après son décès, j'étais en Russie en train de chanter *Les parapluies de Cherbourg* avec Michel Legrand… Faire cet album m'a permis d'exorciser ma peine, m'a rappelé qu'il faut profiter de chaque instant pour ce qu'il a à offrir. »

Cela rend *Portfolio* d'autant plus spécial, pour elle.

GENEVIÈVE LECLERC
Portfolio
CHANSON
ANGLO FRANCO
Productions J

En magasin
le 24 mars

OMRON
La sécurité industrielle, c'est une autre de nos spécialités

Contrôleurs de sécurité programmables

Rideaux et scanners de sécurité

Interrupteurs magnétiques

4135 blvd Industriel, Sherbrooke (819) 823-5355 info@electro5.com www.electro5.com
5140516

L'OUTSIDER

Le monstre de la banque

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

PARIS — Avec *Le loup de Wall Street* (2013), Scorsese traçait le portrait romancé d'une crapule qui se croit tout permis et profite du système. Mais Jordan Belfort à côté de Jérôme Kerviel, c'est de la petite bière. Sauf que les motivations du courtier français, responsable d'un trou de 4,8 milliards d'euros (!!!), sont beaucoup plus opaques, comme le démontre *L'outsider* de Christophe Barratier. Il démontre aussi que beaucoup de financiers ferment les yeux tant que c'est payant…

L'affaire Kerviel a eu un retentissement énorme en Europe en général et en France en particulier, en 2008, en pleine crise mondiale des produits dérivés. Les spéculations de l'employé de la Société Générale ont presque acculé la banque à la faillite. Pourtant, « la grande erreur dans cette affaire, c'est de chercher un coupable », soutient Christophe Barratier, qui se défend en entrevue à Paris d'avoir voulu prendre la défense du principal accusé de cette fraude.

Le réalisateur des *Choristes* (2004), immense succès en salle, s'intéressait pourtant peu à la finance. Jusqu'à ce qu'un ami lui propose de rencontrer Kerviel. Après un repas bien arrosé, ce dernier va lui raconter son histoire. Il découvre un monde « labyrinthique », secret. Mais il a voulu « faire un film sur l'homme, pas sur l'affaire Kerviel. Il y avait un mystère chez lui qui relevait de la fascination ».

Après s'être immergé dans le dossier, l'homme de 53 ans acquiert la conviction que les « responsabilités sont partagées ». « Sa culpabilité absolue n'a pas été prouvée, mais lui n'a pas pu prouver que tout le monde [à la Société Générale] était au courant, comme il le prétend. » La vérité se situe quelque part au milieu. « Elle est paradoxale, comme lui, d'ailleurs. »

En fait, bien des voyants rouges se sont allumés, mais les supérieurs de Kerviel ont préféré ne pas les voir. Car ce modeste employé, entré par la petite porte, apprend vite. Très vite. Accro à la reconnaissance, il prend des prises de position risquées. Très risquées. Brillant, il parvient néanmoins à tirer son épingle du jeu. En 2007, il fait gagner 1 milliard et demi d'euros à sa banque!

« Quand il a gagné beaucoup d'argent en trichant, on ne lui a pas dit que c'était interdit! On lui a dit : «Il faut faire attention.» Cette hypocrisie du milieu, qui détourne le regard au moment critique, déborde d'injonctions paradoxales. Du genre : «T'as pas le droit de le faire, mais, quand même, ce serait bien que tu le fasses.» »

UN AVATAR

C'est à Arthur Dupont (*Les saveurs du palais*) que revient la délicate tâche d'interpréter Jérôme Kerviel, qu'il a rencontré, une fois le rôle obtenu. Sa première préoccupation : ne pas tomber dans l'imitation. Même s'il est son « avatar ». Et qu'à ce titre, il peut porter un regard unique sur l'homme.

« Je pense qu'à la base, il y avait une envie sincère de bien faire, d'être reconnu et accepté par un groupe dans un milieu où la concurrence est rude. Il était assez seul, en retrait. Tous ces éléments, c'est un cocktail Molotov. Si on donne les moyens de dépasser les limites à un homme qui a une énorme envie de prouver à tout le monde sa légitimité, ça peut être dangereux. »

L'acteur de 31 ans, chaleureux et vif d'esprit, relève aussi des paradoxes, mais dans la personnalité du *trader*. « L'argent, il s'en foutait un peu. Ce n'était pas pour sa richesse personnelle. Ce qui ne mettait pas de limites. Quelqu'un qui veut faire de l'argent se met des limites, parce qu'il a peur de tout perdre. Et c'est pour ça qu'il a pété un câble. Il ne se rendait plus compte concrètement ce qu'était l'argent. Il a tout misé là-dessus. »

On le voit bien, s'attaquer à une telle histoire est complexe. Le diable est dans les détails. Christophe Barratier a tenté de se mettre dans la peau du spectateur. « Je n'étais pas là pour dénoncer le système. En revanche, j'ai toujours considéré l'itinéraire de Jérôme comme un suspense. » La meilleure façon de rendre le film intelligible était donc d'adopter le point de vue de son protagoniste. « On finit par être de son côté. Pas moralement. Mais j'avais envie qu'on se dise : «Jérôme, fais pas ça. Arrête.» Et qu'il s'en sorte. »

« Au fond, c'est triste, et tragique, l'histoire de ce garçon. On a créé un monstre. »

Les frais de ce reportage ont été payés par UniFrance.

L'outsider de Christophe Barratier sera présenté lors de la prochaine édition du Festival Cinéma du monde de Sherbrooke, le mercredi 5 avril. C'est à Arthur Dupont que revient la délicate tâche d'y interpréter le courtier français Jérôme Kerviel. Les spéculations de cet employé modeste mais ambitieux ont presque acculé sa banque à la faillite. — PHOTO FOURNIE PAR EYESTEEL FILMS

5165847

5162460

GOON — LE DERNIER DES DURS À CUIRE

Sang et humour cru

laTribune CONCOURS

AMATEURS DU 7e ART, VOUS POURRIEZ GAGNER UNE DES 4 PASSES DOUBLES POUR LE FESTIVAL CINÉMA DU MONDE DE SHERBROOKE

4 AU 9 AVRIL
100 FILMS
45 PAYS
15 ÉVÉNEMENTS

FESTIVAL CINÉMA DU MONDE DE SHERBROOKE

laTribune CONCOURS

Remplissez le coupon et déposez-le à La Tribune ou postez-le au :
CONCOURS « **FESTIVAL CINÉMA DU MONDE** »
C.P. 250, Succ. Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5B5

Nom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

Téléphone : ..... Courriel : .....

Le tirage aura lieu le 28 mars à 14 h. Les règlements sont disponibles à La Tribune.

5163803

GOON — LE DERNIER DES DURS À CUIRE

COMÉDIE SPORTIVE
★★½

Réalisé par Jay Baruchel

Avec Sean William Scott, Marc-André Grondin et Wyatt Russell

JOSIANNE DESLOGES
Le Soleil

QUÉBEC — Vous souvenez-vous de Goon ? J'avoue que moi, c'était complètement passé sous mon radar. La suite, *Goon — Le dernier des durs à cuire*, nous donne bien peu de matière à se mettre sous la dent entre les scènes de hockey sanglantes et les conversations de vestiaire à l'humour cru.

Donc, cinq ans après le récit du recrutement de Doug Glatt (Seann William Scott), un videur de bar du Massachusetts, par les Highlanders d'Halifax, nous retrouvons l'équipe qui bataille pour faire les séries éliminatoires (« gagner la coupe » étant une option totalement exclue).

Glatt est maintenant marié avec sa barmaid mordue de hockey (Alison Pill) et ils attendent un bébé. Forcé d'accrocher ses patins après un combat qui le laisse en miettes, le cogneur au cœur tendre se retrouvera à travailler dans un bureau d'assurances, tout en reprenant secrètement l'entraînement avec un vétéran de la ligue des *poqués de la puck*, où d'anciens hockeyeurs se tapent dessus pour le spectacle.

Le scénario tente à la fois de rire du milieu du hockey bas de gamme, où l'on peut bâtir une carrière sans toucher à la rondelle et où les joueurs ont souvent autant d'éloquence que des patères, et de lui rendre hommage, comme s'il s'agissait du dernier bastion de la chevalerie.

JURONS : 10; VERBES : 0

Les quelques scènes qui auraient pu être touchantes et susciter le début d'une réflexion sont toutefois engommées dans un magma peu ragoûtant. Il y a plus de jurons que de verbes dans les dialogues, lors des bagarres, le sang gicle tellement qu'on en grimace de dégoût, la majorité des blagues incluent des fluides corporels ou des réflexions du niveau de « je vais fourrer ta mère »…

Outre les rôles secondaires très typés, voire grotesques, on se surprend à développer un peu d'empathie pour les personnages principaux, dont on effleure malheureusement les motivations. Les auteurs semblent avoir misé sur le fait que leur public avait vu le premier film et n'attendaient qu'un rappel.

Si on met de côté les aspects rébarbatifs du projet, il faut admettre que Jay Baruchel s'en est tout de même très bien tiré pour sa première expérience de réalisation. Les scènes de glace sont particulièrement bien tournées. Mais pour la nourriture intellectuelle, on repassera.

Le scénario de *Goon — Le dernier des durs à cuire* tente à la fois de rire du milieu du hockey bas de gamme, où l'on peut bâtir une carrière sans toucher à la rondelle et où les joueurs ont souvent autant d'éloquence que des patères, et de lui rendre hommage, comme s'il s'agissait du dernier bastion de la chevalerie. — PHOTO FILMS SÉVILLE

LA BELLE ET LA BÊTE

Sans fausses notes... ou presque

LA BELLE ET LA BÊTE
FILM D'ANIMATION
★★★½
Réalisé par Bill Condon
Avec Emma Watson, Dan Stevens et Luke Evans

SONIA SARFATI
La Presse

MONTRÉAL — L'opération était risquée. Oui, les studios Disney ont déjà fait passer avec succès *Cendrillon* de l'animation à la prise de vues réelle. Même chose pour la « méchante » sorcière de la *Belle au bois dormant* avec *Maléfique*. Les deux films, visuellement magnifiques (le second péchait toutefois sur le plan narratif), avaient toutefois contourné l'écueil que pouvaient constituer les chansons... en les amputant carrément.

Sauf que ces « dessins animés », comme on disait dans le temps, dataient des années 1950. Les pièces musicales aussi. *La Belle et la Bête*, lui, est sorti en 1991. Ses admirateurs de la première heure et leurs enfants connaissent par cœur les *Be Our Guest*, *Kill the Beast* et autres *Gaston*. Ç'aurait été une erreur de passer outre. La transposition a ainsi été confiée à Bill Condon, qui a fait ses preuves avec *Chicago* et *Dreamgirls*.

Le résultat est très convaincant. Sans réelles fausses notes... mais avec quelques bémols. Le principal se trouvant là où on ne l'attendait pas : Emma Watson.

Entourée de ces pros de la scène et du spectacle musical que sont Josh Gad (LeFou) et Luke Evans (Gaston), l'interprète de Belle, loin d'être mauvaise, ne paraît quand même pas à son meilleur. Son filet de voix et son manque d'aisance dans les chorégraphies, en particulier dans *Belle* (qui ouvre le long métrage), sautent aux oreilles et aux yeux.

Dan Stevens et Emma Watson incarnent les légendaires Bête et Belle du célèbre conte de fées, dont Disney vient de lancer une nouvelle version hier. Si le premier tire fort bien son épingle du jeu dans la peau virtuelle de la Bête, la seconde ne paraît pas à son meilleur et manque d'aisance dans les chorégraphies. — PHOTO DISNEY VIA ASSOCIATED PRESS

Il a aussi été pas mal question, dans la promotion du film, de l'accent mis sur le passé et l'arc dramatique des personnages. La prise de vues réelle exigeait en effet de creuser, de nuancer.

Si ce qui a été fait avec Gaston est formidable (au point où, dans les premiers temps du film, on prend presque pour lui — la performance de Luke Evans n'est pas étrangère à ce parti pris!), les évènements qui ont poussé Belle et son père (Kevin Kline) à quitter Paris (ça marche) pour se cacher à Villeneuve (ça marche moins) auraient pu être plus solides.

ENLEVANT ET BEAU

Quant aux raisons qui ont fait que le prince devienne la Bête, elles ne pèchent pas par leur originalité — et puisent dans cette tendance « disneyenne » voulant qu'un méchant ne puisse pas seulement être méchant : il faut une cause pour « justifier » son comportement.

Mais honnêtement, ce sont des bémols. Pas des couacs. Le film est enlevant et de toute beauté.

Dan Stevens tire fort bien son épingle du jeu dans la peau (virtuelle) de la Bête : l'amalgame de la « double capture de mouvements » (une pour le corps et une pour le visage) et des images de synthèse, le tout « entourant » son regard, fonctionne très bien. Et son interprétation de la (nouvelle) chanson *Evermore* est émouvante à souhait.

Pour ce qui est des objets qui peuplent le château ensorcelé, ils sont somptueux et interprétés de façon magistrale par la distribution vocale (Ewan McGregor pour Lumière, Emma Thompson pour Mrs Potts, Ian McKellen pour Cogsworth, Gugu Mbatha-Raw pour Plumette, etc.). Difficile de ne pas avoir la tentation d'applaudir après leur numéro de production qu'est *Be Our Guest* de même qu'à la trouvaille scénaristique qui accompagne leur retour à l'apparence humaine.

Dans un registre plus terre-à-terre (puisque porté par les « humains »), impossible de ne pas rire à *Gaston* ou de ne pas frissonner pendant *Kill the Beast*, que la présence d'acteurs rend beaucoup plus sombre que dans le film d'animation. Et LeFou, « devenu » gai? C'est parfaitement intégré au récit et même très drôle dans sa pirouette finale.

Bref, une production belle et vraiment pas bête.

5165844

5159320

• EXPO • SITIONS

— PHOTOS FOURNIES

VOUS VOULEZ VOIR?

EXPO
La faune ailée et la flore

ARTISTE
Originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, mais résidente de l'Estrie pendant une vingtaine d'années, Jocelyne McCaughan est une peintre naturaliste autodidacte ayant eu comme mentor le peintre d'origine slovaque Tibor Kovalik. C'est grâce à lui qu'elle a perfectionné ses tableaux à l'huile, à l'aquarelle, aux crayons de couleur, à la sanguine et au graphite, en insistant sur l'importance de s'attarder au dessin.

DÉMARCHE
Divisée en deux volets, l'exposition s'attarde d'abord sur les fleurs de marais, « ces belles méconnues », puis sur la faune aviaire et ses habitats. Les sujets reçoivent une approche figurative, alors que leurs environnements ont une touche impressionniste. Le recours au glacis permet de rendre les couleurs plus intenses et d'augmenter l'effet de profondeur.

DATE ET LIEU
Au Musée Beaulne de Coaticook, jusqu'au 14 mai.

• SPEC • TACLES

18 MARS

DANIEL LEMIRE
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

LEBOEUF DESCHAMPS
Vieux Clocher de Magog

Daniel Lemire — PHOTO LA PRESSE, OLIVIER PONTBRIAND

FRED FORTIN
Théâtre Granada, Sherbrooke

MANU MILITARI
Boquébière, Sherbrooke

ROOKIE ROOK ET COMPAGNIE
La Petite Boîte noire, Sherbrooke

ENSEMBLE À VENTS DE SHERBROOKE
Théâtre Centennial de l'Université Bishop's

FRANÇOIS LAVALLÉE
Maison des arts de la parole, Sherbrooke

HOMMAGE À AVENGED SEVENFOLD
Bar Le Magog, Sherbrooke

LIANA BUREAU
Caffuccino Jacques-Cartier, Sherbrooke

BETH COSSETTE ET COUTURIER
Caffuccino, Magog

MARIE DENISE PELLETIER
Pavillon des arts, Coaticook

KITCHEN PARTY
Centre d'art de Richmond

HOMMAGE À CCR
Cabaret Eastman

BEARS OF LEGEND
Salle Guy-Veilleux, Cookshire-Eaton

19 MARS

SAINT-ANDRÉ-DE-L'ÉPOUVANTE
Centre Jean-Besré, Sherbrooke

LA REINE DES NEIGES
Théâtre Centennial de l'Université Bishop's

LA SOURIS M'A DIT...
Centre communautaire de Waterville

21 MARS

COMPAGNIE VIRGINIE BRUNELLE
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

STEPPING STONE, IRON BORN, SWING LOW, PROWL
Bar Le Magog, Sherbrooke

22 MARS

SALLY FOLK
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

CHAMPLAIN'S GOT TALENT
Théâtre Centennial de l'Université Bishop's

23 MARS

ALAIN DUMAS
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

LE TROUBLE, MEXICAN CANDIES, ZEN BAMBOO
La Petite Boîte noire, Sherbrooke

BRIAN TYLER
OMG resto, Sherbrooke

CONTES DE FOLIE, DE HAINE ET D'AMOUR
Le Parvis, Sherbrooke

24 MARS

OLIVIER MARTINEAU
Vieux Clocher de Magog

THE FRANKLIN ELECTRIC
Théâtre Granada, Sherbrooke

GRIMSKUNK, THE VELVET SUPERSLUTS
La Petite Boîte noire, Sherbrooke

GUY DONIS TRIO
La Caravane, Hatley

IZABELLE
Caffuccino, Magog

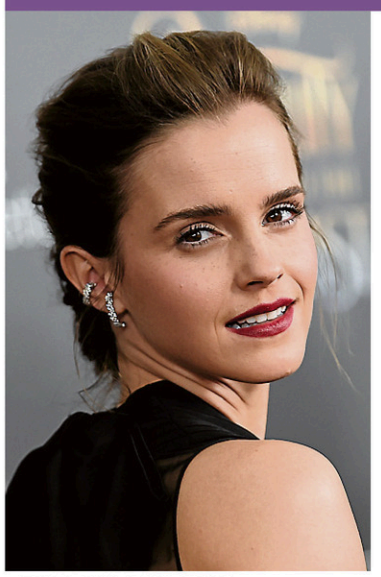
JORANE
Orford Musique

PASCALE MONTPETIT, LISE GAUVIN
Maison-église M.P. Villeneuve, Potton

MIMI MON COEUR ET KELLY JEFFERSON
Polyvalente Montignac, Lac-Mégantic

- **7200 BATTEMENTS À L'HEURE** Matthieu Binette
- **JEAN SOUCY, PEINTRE CLANDESTIN**
- **ESPACES ET PAYSAGES** Musée des beaux-arts de Sherbrooke
- **ALTERANIMA**
- **TERRA MUTANTÈS**
- **GEMME OU PAS? ENQUÊTE SCIENTIFIQUE** Musée de la nature et des sciences, Sherbrooke
- **SHERBROOKE, TERRE D'ACCUEIL** Société d'histoire de Sherbrooke
- **EMPREINTES ET EMPRUNTS** Lisette Lemieux
- **ICONOGRAPHIE SAUVAGE ET POLYLOGUE** Sandra Tremblay Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke
- **INTERSECTION** Centre Françoise-Dunn, Sherbrooke
- **À LA PICASSO** Les Artistes du Parvis Le Parvis, Sherbrooke
- **LES AQUARELLISTES DU LUNDI** Centre Uplands, Sherbrooke
- **AUDREY LEBLANC, ROXANE LUSSIER, JULIE MOREL, PASQUALE** ArtFocus, Sherbrooke
- **ÊTRE FEMME** Milica Acimovic-Miletic Centre culturel Pierre-Gobeil, Sherbrooke
- **TIENS-BIEN TON CHAPEAU!**
- **LA FAUNE AILÉE ET LA FLORE** Jocelyne McCaughan
- **PROPOS SOUS INFLUENCE** Collectif AUTRE Musée Beaulne, Coaticook
- **DUALITÉ ET TRANSCRIPTION** Étienne St-Amant
- **PASSAGES** Suzanne Ferland
- **TRANSPARAÎTRE** Andréanne A.-Bergeron Centre Yvonne L. Bombardier, Valcourt
- **LES PETITS PAPIERS** Ginette Couture
- **ÉCLATS DE VERS** Francine Ostiguy Espace Hortense, Saint-Camille

RETOUR DE SON



— PHOTO ASSOCIATED PRESS

EMMA WATSON

Sur la célébrité...

Emma Watson est partout ces jours-ci pour faire la promotion du film *La Belle et la Bête,* présentement à l'affiche. L'actrice est devenue célèbre à 10 ans, alors qu'elle a été choisie parmi 35 000 candidates pour incarner le personnage d'Hermione dans la série *Harry Potter.* Dans une entrevue au magazine *Vanity Fair*, Watson revient sur sa célébrité. « Je marchais sur le tapis rouge et j'allais aux toilettes. J'avais tellement de maquillage et de grosses robes bouffantes. Je posais mes mains sur le lavabo et je me regardais dans le miroir en me demandant : "Mais qui est cette fille?" » À la fin du tournage des neuf films, Emma Watson s'est inscrite à l'université Brown pour étudier en lettres avec l'intention de quitter Hollywood. « Je trouvais que ma célébrité avait atteint un point de non-retour. Je sentais que si je voulais m'éloigner de ça, c'était le moment ou jamais. » Elle peine à trouver sa place. « J'ai souvent pensé que je n'étais pas la bonne personne pour ce métier, parce que je suis trop sérieuse, chiante, difficile, je n'entre pas dans le moule. » En vieillissant, Watson réalise toutefois que de faire passer des messages à travers ses personnages correspond à ce qu'elle est.

... le féminisme et les livres

Dans les dernières années, Emma Watson s'est notamment impliquée dans la reconnaissance du droit des femmes avec les Nations Unies. Elle a d'ailleurs vu personnellement à ce que son personnage de Belle reflète ses valeurs féministes. Une autre des causes qui lui tient à cœur est l'association Books on the underground, qui distribue gratuitement des livres dans les transports publics. Les livres ont toujours occupé une grande place dans sa vie et lui ont permis de tisser des liens avec son père, qui a divorcé de sa mère alors qu'elle était toute jeune. « Je me rappelle qu'il me lisait une histoire avant d'aller au lit et qu'il faisait toutes les voix des différents personnages. J'ai grandi sur un plateau de tournage, alors les livres étaient mon lien avec le monde extérieur. Ils me permettaient d'avoir quelque chose en commun avec mes amis. Plus tard, les livres sont devenus une échappatoire, une façon d'apprendre, un ami sur lequel je pouvais compter. » Toujours très discrète sur ses amours, la jeune femme de 26 ans serait en couple avec William Mack Knight, un entrepreneur de compagnies multimédias. « Je veux être conséquente : je ne peux pas parler de mes amours en entrevue et ensuite m'attendre à ce que les paparazzis ne prennent pas de photos quand je sors de chez moi. » Intelligente, cette Belle...

Sources : *Vanity Fair*, Wikipédia, *Paris Match*, *US Magazine*, ET Online, *People*

Centre capillaire Norgil Sherbrooke

Sherbrooke NORGIL
L'expertise capillaire
Capillary expertise

819 822-1561
Correcteurs capillaires

ellen wille

Marie-Pierre Labonté
Technicienne
Experte capillaire

Henriette Boisvert
Propriétaire
Experte capillaire

Vous perdez vos cheveux ?
Nous avons des solutions !

Analyse avec microcaméra
Discrétion et professionnalisme

www.norgilsherbrooke.com

5129925

CAHIER SPÉCIAL / LUNDI 20 MARS

PROMOTION/laTribune

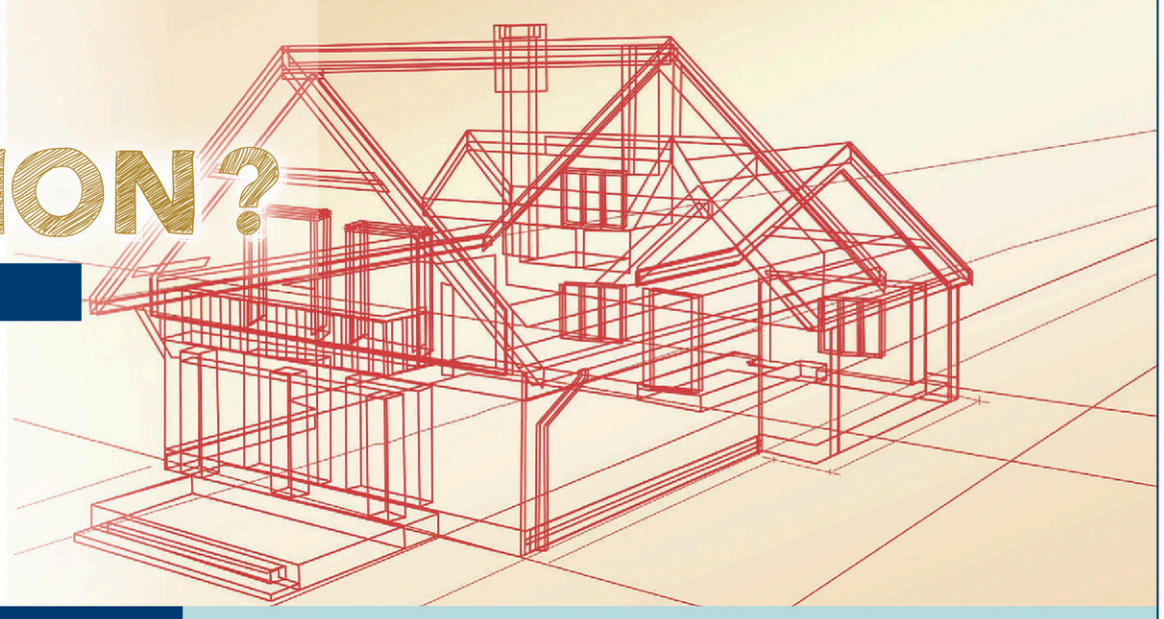
laTribune

5165310

PROJET DE CONSTRUCTION?

Venez nous consulter avec vos plans !

« Truss », poutrelles et murs usinés directement du manufacturier



GROUPE ANCTIL
ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS 80 ANS !
RONA J.ANCTIL RONA MAGOG
UsiHOME STRUCTURES USINÉES | GROUPE ANCTIL DIVISION ENVIRONNEMENT

3110, Route 222, Saint-Denis-de-Brompton
Tél. : 819 846-2747
www.janctil.com

205, rue Centre, Magog
Tél. : 819 843-4441
Ronamagog.com

Possibilité de financement avec : Accord D Desjardins

5155784

LAC-MÉGANTIC

Henry Latulippe

DENIS BEAULIEU
COLLABORATION SPÉCIALE
Société de généalogie des Cantons-de-l'Est
visagesestriens@sgce.whc.ca

VISAGES ESTRIENS

Qui est cet homme qui a contribué au développement de la région de Lac-Mégantic? Faisons un bref retour dans le passé pour connaître ses origines.

Henry Latulippe est né le 23 avril 1913 à Saint-Victor de Beauce, il était le fils de Thomas Latulippe et d'Exilda Mathieu et le cinquième d'une famille de onze enfants. M. Latulippe a passé son enfance à Saint-Évariste de Beauce. Il a étudié au séminaire de Saint-Victor de Beauce. De 1933 à 1936, il a travaillé dans le nord de l'Ontario à la construction de la Trans-Canadienne. Par la suite, il s'est installé à Lac-Mégantic pour y réaliser des projets d'envergure auxquels seront associés des investissements dont les retombées économiques s'étendront dans différents domaines.

Son premier grand projet fut de prendre pour épouse Marie-Ange Lapointe fille de Napoléon Lapointe et de Camille Dubé de St-Honoré de Shenley de Beauce. Elle était l'aînée d'une famille de quatorze enfants. De ce couple naîtront huit enfants, cinq filles et trois garçons.

M. Latulippe ouvre un premier commerce d'articles de seconde main en 1936 avec M. Wilfrid Dubé, oncle de sa conjointe. Il achète, vend et répare des meubles. Les débuts sont difficiles, mais stimulants. En 1952, un incendie a détruit le cinéma Bijou et le magasin de monsieur Latulippe qui était situé juste à côté. Il réaménage son magasin en construisant un édifice moderne à deux étages sur la rue Frontenac au centre-ville de Lac-Mégantic. Son ambition ne s'arrête pas là, et M. Latulippe procède à la mise en oeuvre d'un « plan de gaz propane » qui assurera la distribution de ce produit chez les consommateurs à travers toute la région.

Il avait encore d'autres projets et il fonde une entreprise de réparations de meubles et de fabrication de matelas, la « Mégantic Furniture », qui deviendra une industrie locale importante. En 1952, il fut l'initiateur de « Mégantic

— PHOTO SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE DU GRANIT

Transvision » distributeur des émissions de télévision par câble. Une des dernières entreprises de M. Latulippe, fut l'achat d'un terrain pour l'installation d'une pisciculture dans le 11e rang de Lac-Mégantic. L'entreprise a connu un vif succès; à titre d'exemple, en 1985, 550 000 truites faisaient l'envie de nombreux pêcheurs.

Débordant d'énergie, M. Latulippe s'est lancé en 1962 dans la vie politique au sein du parti Crédit social avec le chef Réal Caouette. Il passera douze années en politique active en tant que député de Mégantic-Compton. Pendant ce laps de temps, il a participé à six élections. Il fut également échevin pour la ville de Lac-Mégantic pendant neuf ans.

Marie-Ange, l'épouse de M. Latulippe, a contribué activement au succès de ce dernier, elle était couturière pour « Mégantic Furniture ». À travers toutes ses obligations, elle a élevé cette belle famille presque seule, car à cause de ses obligations M. Latulippe était très souvent absent.

M. Latulippe a contribué de plusieurs façons au développement de la ville de Lac-Mégantic en s'impliquant au niveau commercial, social et politique. Il a laissé sa marque dans sa communauté. Il fut honoré le 25 novembre 1989 par la Chambre de commerce de la région de Lac-Mégantic et reconnu, à cette occasion comme un grand bâtisseur. M. Henry Latulippe est décédé le 25 octobre 1995 suite à un accident à sa pisciculture à l'âge de 82 ans. Son épouse, Marie-Ange l'a suivi le 3 février 1997 à l'âge de 82 ans également.

Recherche : Régent Charland, Société d'histoire et généalogie du Granit

COIN TÉLÉ

› LA FIN DE *L'AUBERGE DU CHIEN NOIR*

Marc Trudeau (Vincent Graton) quitte l'auberge et entreprend un voyage de plusieurs mois en Bolivie. On tente de lui organiser une grande fête à son insu, ce qui permettrait de réunir tout le monde pour une

finale toute en chanson. Marc se présentera-t-il? Ce 377e et dernier épisode d'un des plus longs téléromans de Radio-Canada (14 ans et demi) sera diffusé le jeudi 23 mars à 20 h. Notez toutefois que le jeudi 30 mars, le personnage de Denis (François L'Écuyer) sera l'hôte d'un tout dernier rendez-vous. Cette émission spéciale nous fera partager les derniers jours de tournage remplis d'émotion, à travers des témoignages des auteurs, comédiens et artisans. L'émission sera aussi remplie d'extraits marquants qui ont ponctué les quinze saisons de l'émission et qui montreront à quel point tous ceux et celles qui y ont participé formaient une grande famille. Du reste, plusieurs émissions connaîtront leur fin de saison cette semaine, soit *Au secours de Béatrice* et *L'heure bleue* mercredi à TVA, de même que *Seconde chance* (aujourd'hui), *Les pays d'en haut* (lundi), *Mémoires vives* (mardi) et *Virtuose* (vendredi) à Radio-Canada.

— PHOTO ARCOUETTE&CO.

5162970

5163481

Boissons pour se la couler douce

CAROLINE CHAGNON
À LA VÔTRE
Collaboration spéciale

Indissociable du folklore québécois, l'érable arrose les mets autant qu'il remplit les verres. Liqueur, vin, mousseux, vodka, crème, bière ou cidre, la palette des alcools à base d'érable ou aromatisés d'érable est aussi diversifiée que délicieuse!

LIQUEUR DE GIN ET SIROP D'ÉRABLE, RÉDUIT, PIGER HENRICUS (CODE SAQ : 12 933 043 — 33 $)

La bande de joyeux lurons qui nous a donné le très original et incontournable gin de panais récidive avec ce réduit de gin et sirop d'érable. Les subversifs avaient déjà mis la barre haute avec leur gin québécois, mais voilà qu'ils portent l'audace un cran plus haut. Et, c'est franchement réussi!

Selon une vieille tradition du temps des sucres, le bouilleur ajoutait du gin au réduit d'eau d'érable afin d'offrir une liqueur on ne peut plus québécoise à ses invités. Les distillateurs du Bas-Richelieu ramènent la coutume sur la table en prenant soin de remplacer le gros gin par le gin Piger Henricus. Avec seulement 23 % d'alcool, c'est une liqueur digeste qu'on apprécie pour son onctuosité et ses arômes de tire d'érable. Servir le digestif sur glace, chaud ou en cocktail.

VIN D'ÉRABLE PÉTILLANT, DOMAINE LABRANCHE (CODE SAQ : 12 502 761 — 19,95 $)

Cabane à sucre, vignoble, verger… il n'y a pas grand-chose que le Domaine Labranche ne fait pas! L'entreprise familiale propose un mousseux unique élaboré à base d'eau d'érable. Comme il est demi-sec et qu'il possède des arômes d'érable, il mérite le titre d'invité d'honneur lors d'un brunch bien arrosé… de sirop d'érable! Autrement, faites sauter le bouchon en soirée avec un saumon laqué à l'érable, des huîtres fraîches ou des dattes enrobées de bacon à l'érable pour l'apéro.

LIQUEUR DE WHISKY À L'ÉRABLE, COUREUR DES BOIS (CODE SAQ : 11 724 979 — 35,25 $)

Il faut vraiment vivre dans le bois pour ne pas connaître la crème et le whisky Coureur des bois. Les puristes les dégustent sur glace et les autres en cocktail. Pour ma part, ils prennent tout leur sens en cuisine. Le site jaimelerable.ca propose d'ailleurs de glacer les beignes dans la liqueur de whisky à l'érable chauffée… Miam!

SUZANNE MARCEAU, MICROBRASSERIE DE L'ÎLE D'ORLÉANS

Il était une fois une jeune fille de 14 ans qui se fait voler son fiancé par sa sœur aînée. La pauvre se marie à 19 avec son second amour, mais perd la vie après avoir donné naissance à son premier enfant. La mémoire de Suzanne Marceau est immortalisée à jamais sur cette bière au sirop d'érable. Cette ambrée de l'Île d'Orléans est d'ailleurs concoctée avec du sirop d'érable de l'Île. À regarder sa belle couleur rubis et sa mousse riche, on se dit que ça commence déjà mieux que la vie à Suzanne. Ce n'est pas une bière dessert puisque l'arôme d'érable y est très subtil. Cheers à Marceau!

Bon temps des sucres!

Vous avez des questions ou des commentaires? Suivez-moi sur Twitter @carolinechagno1 ou écrivez-moi à caroline.c.chagnon@gmail.com.

RÉSEAU Québec-France

TOURISMOTS

JEUX LINGUISTIQUES ET LUDICTÉE

VENEZ REDÉCOUVRIR AVEC NOUS LES MOTS
ET LES EXPRESSIONS DE LA LANGUE FRANÇAISE
EN PARTICIPANT AUX TOURISMOTS,
DES JEUX LINGUISTIQUES ET UNE DICTÉE AMUSANTE
DANS LE DOMAINE DU TOURISME ET
DANS LES COMMUNICATIONS PUBLIQUES.

CETTE ACTIVITÉ GRAND PUBLIC VOUS EST PRÉSENTÉE
PAR L'ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE
SHERBROOKE-ESTRIE

DATE : Le dimanche 26 mars 2017 - 13 h

LIEU : Bibliothèque Éva-Senécal
450, rue Marquette, Sherbrooke

POUR VOUS INSCRIRE : marlef@videotron.ca

Office québécois de la langue française Québec

usito

la francofête

5161477

C'EST EN PLEIN LE TEMPS DE CHANGER.

ON PREND **TOUTES LES MARQUES** DE MOTOS EN ÉCHANGE.
AMÉRICAINE, JAPONAISE, EUROPÉENNE

Jusqu'au 13 août 2017, courez la chance de
GAGNER VOTRE MOTO
Détails : carrierhd.ca

ESSAIS SUR ROUTE :
carrierhd.ca/**demo-ride**

ST-GERMAIN-DE-GRANTHAM
176, boul. Industriel
Saint-Germain-de-Grantham
Tél. : 819 395-2464

SAINT-HYACINTHE
5630, rue Martineau
Saint-Hyacinthe
Tél. : 450 253-6686

SHERBROOKE
4203, rue King Ouest
Sherbrooke
Tél. : 819 563-0707

MOTOR HARLEY-DAVIDSON CYCLES
CARRIER HARLEY-DAVIDSON
carrierhd.ca

5160715

SUR NOS ÉCRANS

La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrookoise sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

L'ARRIVÉE
Arrival
Science-fiction de Denis Villeneuve avec Amy Adams, Jeremy Renner, Forest Whitaker et Michael Stuhlbarg. Lorsque de mystérieux vaisseaux spatiaux atterrissent un peu partout à la surface du globe, une équipe d'élite avec à sa tête l'experte-linguiste Louise Banks et le mathématicien Ian Donnelly est dépêchée sur les lieux pour étudier le phénomène. *(Général)*
116 min ★★★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 21 h 55

BALLERINA
Ballerina
Film d'animation d'Éric Warin et Eric Summer. Félicie est une jeune orpheline bretonne qui n'a qu'une passion : la danse. Avec son meilleur ami Victor qui aimerait devenir un grand inventeur, elle met au point un plan rocambolesque pour s'échapper de l'orphelinat, direction Paris et sa tour Eiffel en construction! Félicie devra se battre comme jamais, se dépasser et apprendre de ses erreurs pour réaliser son rêve le plus fou : devenir danseuse étoile à l'Opéra de Paris. *(Général)*
90 min ★★

Maison du cinéma : v. f. samedi, dimanche, mardi et mercredi 13 h, 15 h 15, 17 h 25, lundi et jeudi 13 h, 15 h 15
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi et jeudi 13 h 25, 15 h 35, 18 h 40, mercredi 13 h 20, 16 h 20, 18 h 40
Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 13 h 15, 15 h 20, 19 h, lundi et mercredi 19 h, mardi et jeudi 16 h 5

LA BELLE ET LA BÊTE
Beauty and the Beast
Conte romantique de Bill Condon avec Emma Watson, Ewan McGregor, Luke Evans et Dan Stevens. À la fin du XVIII[e] siècle, dans un petit village français, Belle, jeune fille rêveuse et passionnée de littérature, vit avec son père, un vieil inventeur farfelu. S'étant perdu une nuit dans la forêt, ce dernier se réfugie au château de la Bête, qui le jette au cachot. Ne pouvant supporter de voir son père emprisonné, Belle accepte alors de prendre sa place, ignorant que sous le masque du monstre se cache un prince charmant tremblant d'amour pour elle, mais victime d'une terrible malédiction. (*Général*)
129 min ★★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 50, 15 h 45, 17 h, 18 h 50, 19 h 45, 21 h 45, **EN 3D** samedi à jeudi 14 h, v. o. a. samedi à jeudi 13 h 5, 16 h, 17 h 15, 19 h, 20 h, 21 h 50
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi et jeudi 15 h 45, mercredi 13 h, 15 h 45, **EN 3D** samedi 13 h, 13 h 45, 16 h 30, 18 h 45, 19 h 15, 21 h 30, 22 h, dimanche à mardi et jeudi 13 h, 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 19 h, 21 h 30, 21 h 45, mercredi 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 19 h, 21 h 30, 21 h 45; v. o. a. samedi 16 h 15, dimanche à jeudi 16 h, **EN 3D** samedi 13 h 30, 19 h, 21 h 45, dimanche à jeudi 13 h 15, 18 h 45, 21 h 30
Cinéma Magog : v. f. samedi 15 h 35, 18 h 45, dimanche 15 h 35, lundi à jeudi 16 h, **EN 3D** samedi 13 h, 21 h 20, dimanche 13 h, lundi et mardi 18 h 45, jeudi 18 h 45, 21 h 20; v. o. a. dimanche et mercredi 18 h 45

ÇA SENT LA COUPE
Comédie dramatique de Patrice Sauvé avec Louis-José Houde, Julianne Côté, Émilie Bibeau, Maxime Mailloux, Louis-Philippe Dandenault et Patrick Drolet. La vie de Max, fan de hockey, bascule lorsque sa sœur Nathalie revient d'exil et que sa blonde Julie le quitte subitement. La remise en question qui s'ensuit n'est pas de tout repos pour Max, mais avec l'aide de ses amis Phil, Richard et François, il y a de l'espoir. *(Général)*
100 min ★★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 15 h 25, 21 h 50
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. o. f. samedi à jeudi 21 h 50

CINQUANTE NUANCES PLUS SOMBRES
Fifty Shades Darker
Drame érotique de James Foley avec Dakota Johnson, Jamie Dornan, Tyler Hoechlin et Kim Basinger. Lorsque Christian Grey blessé tente de séduire et de reconquérir Ana Steele devenue méfiante, celle-ci exige un nouvel accord avant de lui offrir une seconde chance. *(16 ans et plus)*
120 min ★

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi 13 h 45, 16 h 20, 19 h 15, 22 h, dimanche 16 h 20, 19 h 5, 21 h 40, lundi 13 h 45, 16 h 20, 19 h 5, 21 h 40, mardi 13 h 45, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 45, mercredi et jeudi 13 h 45, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 45

LE DERNIER JOUR DE MA VIE
Before I Fall
Drame fantastique de Ry Russo-Young avec Zoey Deutch, Elena Kampouris, Alyssa Lynch et Jennifer Beals. Une élève du secondaire se rend compte qu'elle est peut-être en train de revivre sans cesse le dernier jour de sa vie jusqu'à ce qu'elle fasse les choses bien. *(Général)*
99 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 45, 14 h 55, 16 h 55, 19 h 25, 21 h 40

GOON : LE DERNIER DES DURS À CUIRE
Goon : Last of the Enforcers
Comédie de Jay Baruchel avec Marc-André Grondin, Liev Schreiber, Jay Baruchel et Elisha Cuthbert. Après une énième commotion, Doug Glatt, un homme fort du hockey, doit oublier son rêve des ligues majeures et se contenter d'une carrière de vendeur d'assurance, comme le lui suggère fortement sa femme Eva qui est enceinte. Mais Doug ne peut résister aux sirènes des Highlanders et met tout en branle pour retrouver sa gloire d'antan. (*13 ans et plus*)
101 min ★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 50, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45, v. o. a. 17 h 25, 19 h 40, 21 h 55
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi 13 h 30, 16 h 10, 19 h 15, 22 h, dimanche 13 h 25, 16 h 35, 18 h 55, 21 h 55, lundi, mardi et jeudi 13 h 30, 16 h 35, 18 h 55, 21 h 55, mercredi 13 h 20, 16 h 30, 18 h 55, 21 h 55

LA GRANDE MURAILLE
The Great Wall
Film d'action de Yimou Zhang avec Matt Damon, Willem Dafoe, Tian Jing et Pedro Pascal. L'ultime combat qu'une faction armée d'élite livre au nom de l'humanité sur les remparts de la muraille la plus célèbre du monde. *(Général)*
103 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi et lundi à jeudi 19 h 5, 21 h 50, dimanche 21 h 50
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi et jeudi 19 h 20, 21 h 45, mercredi 21 h 45

IQALUIT
Drame de Benoit Pilon avec Marie-Josée Croze, Natar Ungalaaq, François Papineau et Paul Nutarariaq. Carmen, la femme d'un travailleur du nord, se rend pour la première fois à Iqaluit au chevet de Gilles, son mari gravement blessé. En cherchant à savoir ce qui s'est passé, elle se rapproche de Noah, un ami Inuk de Gilles, et comprend que son drame est lié au sien. Ils partent alors ensemble sur la baie de Frobisher : Carmen pour obtenir des réponses, Noah pour empêcher son fils de commettre l'irréparable. *(Général)*
103 min ★★★

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — AUJOURD'HUI

0318	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers		Deuxième chance		Outlander / La bataille de Prestonpans		22h10 Téléjournal	22h40 Info, sexe	23h10 Esprit critique	
TVA	16h00 **UNE NUIT AU MUSÉE** (2006)		TVA nouvelles	**UN JOUR SANS LENDEMAIN** (2014) avec Emily Blunt, Bill Paxton, Tom Cruise.			20h45 **PRISON TOUT INCLUS** (2012) avec Kevin Hernandez, Mel Gibson.					22h45 Nouvelles	23h15 **GOON: DUR À CUIRE**	1h00
V	16h15 **L'AMOUR, TOUJOURS L'AMOUR** (1997) Meg Ryan.			**L'ÉPREUVE: LE LABYRINTHE** (2014) avec Kaya Scodelario, Will Poulter, Dylan O'Brien.					**TERMINATOR 3: LA GUERRE DES MACHINES** (2003) Arnold Schwarzenegger.				23h15 Piégé	Vidéoclips
TQc	Génial! / MC Gilles		**EN ROUTE!** (2015)			Parents/ Parents	Les francs-tireurs		Belle et Bum			**LA FALAISE ROUGE** (2008) Takeshi Kaneshiro.		1h10
CBC	16h30 FIS Skiing & Snowboarding (D)		CBC News: Mont.	Hockey Saturday	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Maple Leafs de Toronto (D)						LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Oilers d'Edmonton (D)			
CTV-M	16h00 Soccer / Tor/Van (D)		CTV News Montreal		W5		Big Bang Theory	Amer. Housewife	Mike & Molly	Anger Manage	Saving Hope / Dr. Dustiny		CTV National News	News Montreal
GBL-Q	14h30 PGA Golf (D)		Global News	Global National	Border Security	Border Security	Ransom / Regeneration		Houdini & Doyle / Bedlam		Remedy / Fight or Flight / Jake Epstein		Global News	Sat. Night Live
ABC	Paid Program	Paid Program	ABC World News	Local 22 News at 7	Paid Program		NBA Countdown (D)	NBA Basketball / Cavaliers de Cleveland c. Clippers de Los Angeles (D)					Local22News11:30	Elementary
CBS	NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)					NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)					48 Hours		Channel 3 News	Person Interest
FOX	16h00 NASCAR Auto Racing - DC Solar 200 (D)			NASCAR Post-Race	AAM Supercross (D)						Local 44 News	Big Bang Theory	Kicking & Screaming	
NBC	14h30 PGA Golf (D)		News at 6 p.m.	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	**FAST FIVE** (2011) Vin Diesel. - The crew find themselves on the wrong side of the law as they try to get out of Brazil.						NBC5 News @ 11	23h35 Sat. Night
PBS-P	Ready Jet Go!		Country Pop Legends (My Music)				This Land Is Your Land (My Music)			To Be Announced				
ARTV	C'est juste de la TV		Info, sexe	Le nouveau show	Amour du country / Benjamin Bessette		Grandes entrevues / Grégory Charles		ParaGilles	La soirée est (encore) jeune		Transparent / Papa n'est plus		RéelleMENT
CD	En quête de vérité / La loi du silence		24CH	Boss enchères	Déménageurs	Déménageurs	Grand Rire de Québec		Le Festival Grand Rire de Québec 2007		Grand Rire de Québec		Guerre enchères	Guerre enchères
Cinépop	17h15 **MA VIE** (1993) avec Nicole Kidman, Bradley Whitford, Michael Keaton.				19h15 **L'ÉTÉ DE MES ONZE ANS** (1991) avec Dan Aykroyd, Jamie Lee Curtis.				**LE MAJESTIC** (2001) avec Jim Carrey, Laurie Holden, Martin Landau.					**VIRTUOSI...**
Evasion	Bagages enchères	Bagages enchères	Le cuisinier rebelle prend l'air		Hotel impossible		Croisières de rêve / Deliziosa		À vos risques et périls / Houston		Ultimate Airport Dubai		Monstres d'eau douce	
HI	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars cajuns	Course aux trésors	Révoltes barbares / Viriathe, l'insoumis		Les a$ de la brocante		Malédiction Island / Sous la surface		Béliveau: le documentaire		Poirier enquête	Infiltrateur
MMAX	15h00 **LE RETOU...**	Les détestables	Les détestables	En mode Salvail		19h25 En mode	20h15 En mode Salvail		21h10 En mode Salvail / Gino Chouinard		**LE CHARME DE MONSIEUR DARCY** (2016) avec Ryan Paevey, Cindy Busby.			
MP	Maîtres tatoueurs			Buzz	Les magiciens		Célibataires et nus		BeachClub	BeachClub	Barmaids	Barmaids	Scream Queens: Terreur sur le campus	
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		Le National	Le National	Découverte		Le Téléjournal	Les grands reportages: Personnalités		La Facture	Le Téléjournal	Le national hebdo
S+	Élémentaire / Ménage à trois		NCIS: Los Angeles / Les recrues		Soupçon de magie / Accord parfait		Heartland / L'heure des abandons		Mirador / Sleeper		Crimes majeurs / La balance		Lettres orphelines / La boite aux trésors	
SE	17h15 **SANS ISSUE** (2015) avec Pierce Brosnan, Owen Wilson, Lake Bell.				**LES NEUF VIES DE M. BOULE-DE-POIL** (2016) Kevin Spacey.			Catastrophe	**INDEPENDENCE DAY: RÉSURGENCE** (2016) Liam Hemsworth.				23h05 **LE GARÇON D'À CÔTÉ**	0h40
TFO	S.Bollywood	C'est WOW	Flip	Subito texto	Top!/19h15 Top!	Motel Monstre	BRBR	Carte de visite	**LE FILS DE L'ÉPICIER** (2007) Nicholas Cazalé.			22h40 **AVANT LES RUES** (2016) Rykko Bellemare.		0h20
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		Irresponsable	Journal France 2	Questions pour un super champion		Le plus grand cabaret du monde					ChersVoisins	Journal/ J.Afrique	23h45 Géopolitis
VIE	César à la rescousse		De taudis à logis / Quitte ou double		Vendre ou rénover au Québec		Mariage à l'aveugle / Les retrouvailles		Proprio en otage	Proprio en otage	Mini-maisons sur mesure		Flipping payant	
Zeste	L'addition SVP! / Haute-Garonne-jour 5		BBQ non-stop	Manger le monde	Chef et intrépide / Pérou		Saveurs Pacifique	Saveurs Pacifique	Gordon Ramsay: Voyage en Inde		Restaurant impossible		Bizarre Appétit, tournée américaine	
Ztélé	Les stupéfiants / Le spécial explosif		Coureurs Smashs	Les rois du drag	Commando Bigfoot		Les pires chauffards canadiens		Seuls et tout nu		Le trône de fer / L'hiver vient			Remorquage
RDS	14h30 PGA Golf (D)		Hockey 360°	24CH	NASCAR Course automobile - DC Solar 200 Série Xfinity					Sports 30 /21h45 L'antichambre (D)		22h45 Sports 30	23h15 Sports 30	FIT Tennis
SPN	16h00 Curling - Elite 10 (D)			Hockey Saturday	Blackout						LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Oilers d'Edmonton (D)			
TSN	16h00 NASCAR Auto Racing - DC Solar 200 (D)			NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)										
Disney	Roger, le héros	Kate/Mim-Mim	OKIDO/ Jungle	Jungle/ Justin rêve	19h05 Félibert, le	Roger, le héros	Franny chaussure	TTubbies	Jardin des rêves	Waybuloo	TicketyToc	TicketyToc	Zoboomafoo	Zoboomafoo
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Supernoobs	Spider-Man	Spider-Man	Spider-Man	Spider-Man	Les Simpson	Family Guy	Mike Ward Show	Mike Ward Show	Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	Teen Wolf / La relève		PL>Y	Awkward.	La vie malgré tout / Le questionnaire		Conscience morale		Conviction		**ROMÉO ET JULIETTE** (2013) avec Douglas Booth, Hailee Steinfeld.			

Maison du cinéma : v. o. inuktitut, anglais, s.-t. f samedi à jeudi 12 h 55, 15 h, 18 h 55, 21 h 25

JOHN WICK : CHAPITRE 2
John Wick : Chapter 2
Film d'action de Chad Stahelski avec Keanu Reeves, Ian McShane, John Leguizamo et Ruby Rose. John Wick est forcé de sortir de sa retraite par un de ses ex-associés qui cherche à prendre le contrôle d'une mystérieuse confrérie de tueurs internationaux. *(13 ans et plus)*
115 min ★★½

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 15 h 50, 21 h 20

KONG : SKULL ISLAND
Kong: Skull Island
Aventures fantastiques de Jordan Vogt-Roberts avec Brie Larson, Tom Hiddleston, Samuel L. Jackson et Toby Kebbell. Une équipe bigarrée formée de scientifiques, de soldats et d'aventuriers, est assemblée afin d'explorer une île mythique non répertoriée du Pacifique recelant autant de beautés que de dangers. Loin de tout et sans repères, l'équipe pénètre le territoire du terrifiant Kong et déclenche une bataille sans lendemain entre l'homme et la nature. Leur mission de découverte se transforme en lutte pour la survie au cœur d'un éden primitif où l'humanité n'a pas sa place. *(Général)*
118 min ★★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 45, 15 h 40, 19 h, 21 h 30; v. o. a. samedi à jeudi 13 h 5, 16 h, 19 h 5, 21 h 55
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 16 h 15, **EN 3D** samedi à jeudi 13 h 35, 19 h 5, 21 h 45; v. o. a. samedi à jeudi 15 h 55, **EN 3D** samedi à jeudi 13 h 20, 18 h 45, 21 h 25
Cinéma Magog : v. f. samedi 13 h 15, 15 h 40, 19 h, 21 h 30, dimanche 13 h 15, 15 h 40, 19 h, lundi à mercredi 16 h 10, 19 h, jeudi 16 h 10, 19 h, 21 h 30

LEGO BATMAN : LE FILM
The Lego Batman Movie
Film d'animation de Chris McKay. Les nouvelles aventures du chevalier noir de Gotham. *(Général)*
101 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 13 h, 15 h 15
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 13 h 35, 16 h 25

LION
Lion
Drame de Garth Davis avec Dev Patel, Nicole Kidman, Rooney Mara et David Wenham. À 5 ans, Saroo se retrouve seul dans un train traversant l'Inde qui l'emmène malgré lui loin de sa famille. Après des mois d'errance, il est adopté par un couple d'Australiens. Vingt-cinq ans plus tard, Saroo, armé de quelques rares souvenirs, commence à parcourir des photos satellites, dans l'espoir de reconnaître son village. *(Général)*
119 min ★★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 15 h 45, 16 h 55, 19 h 25

LOGAN
Logan
Aventures fantastiques de James Mangold avec Hugh Jackman, Patrick Stewart, Dafne Keen et Stephen Merchant. Dans le futur, Logan et le professeur Charles Xavier doivent faire face à la capitulation des X-Men quand une corporation, dirigée par Nathaniel Essex, détruit progressivement tout sur son passage. Les pouvoirs de guérison de Logan s'affaiblissent à vue d'œil et la maladie d'Alzheimer force Xavier à oublier. Logan devra combattre Nathaniel Essex avec l'aide d'une jeune fille nommée Laura Kinney, un clone femelle de Wolverine. *(13 ans et plus)*
137 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 45, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 35; v. o. a. samedi à jeudi 12 h 55, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 35
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi 13 h 15, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40, dimanche à jeudi 13 h 15, 16 h 10, 19 h 5, 21 h 25, v. o. a. samedi à jeudi 13 h, 15 h 55, 18 h 55, 21 h
Cinéma Magog : v. f. samedi 12 h 45, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 15, dimanche 12 h 45, 15 h 30, 18 h 30, lundi à mercredi 15 h 50 et 18 h 30, jeudi 15 h 50, 18 h 30, 21 h 15

MES VIES DE CHIEN
A Dog's Purpose
Comédie familiale de Lasse Hallström avec Britt Robertson, Dennis Quaid, Peggy Lipton et Logan Miller. Dans cette histoire, les chiens en ont plusieurs vies. C'est le cas de Bailey qui rencontre Ethan, son jeune maître qu'il aime plus que tout. Au cours de chacune de ses vies, Bailey fait tout pour retrouver son maître adoré. *(Général)*
120 min

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 13 h 10, 18 h 50

MOONLIGHT
Drame de Barry Jenkins avec Alex Hibbert, Ashton Sanders, Mahershala Ali et Naomie Harris. Vivant dans un quartier malfamé de Miami avec une mère droguée, Little est très renfermé sur lui-même. Lorsqu'il décèle son attirance pour les hommes, Little commence à subir les railleries et bousculades de ses camarades. Voulant échapper à un avenir de persécution, il devient gangster, à l'image de son tuteur et modèle Juan. Devenu un homme respecté, voire redouté, Little commence une relation amoureuse avec Azu. *(13 ans et plus)*
111 min ★★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi, mardi et mercredi 12 h 40, 17 h 5, 19 h 25, dimanche 17 h 5, 19 h 25, lundi 17 h 5, jeudi 12 h 40, 17 h 5

L'ODYSSÉE
Drame biographique de Jérôme Salle avec Lambert Wilson, Audrey Tautou, Pierre Niney et Vincent Heneine. En 1948, Jacques-Yves Cousteau, sa femme et ses deux fils vivent au paradis, dans une jolie maison surplombant la mer Méditerranée. Mais Cousteau ne rêve que d'aventure. Grâce à son invention, un scaphandre autonome qui permet de respirer sous l'eau, il a découvert un nouveau monde. Désormais, ce monde, il veut l'explorer. Et pour ça, il est prêt à tout sacrifier. *(Général)*
123 min ★★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 12 h 45, 15 h 40, 18 h 50, 21 h 30

POUR L'AMOUR D'HOLLYWOOD
La La Land
Comédie musicale de Damien Chazelle avec Emma Stone, Ryan Gosling, J.K. Simmons et Finn Wittrock. Deux doux rêveurs — elle est une actrice débutante, il est un pianiste de jazz un peu prétentieux — tombent amoureux à Los Angeles. *(Général)*
128 min ★★★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 15 h 50, 21 h 45

RÉPARER LES VIVANTS
Drame de Katell Quillévéré avec Gabin Verdet, Tahar Rahim, Emmanuelle Seigner et Anne Dorval. Tout commence au petit jour dans une mer déchaînée avec trois jeunes surfeurs. Quelques heures plus tard, sur le chemin du retour, c'est l'accident. Désormais suspendue aux machines dans un hôpital du Havre, la vie de Simon n'est plus qu'un leurre. Au même moment, à Paris, une femme attend la greffe providentielle qui pourra prolonger sa vie. *(Général)*
104 min ★★★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 12 h 50, 18 h 55, 21 h 20

MA VIE DE COURGETTE
My Life as a Zucchini
Film d'animation de Claude Barras. Courgette n'a rien d'un légume, c'est un vaillant petit garçon. Il croit qu'il est seul au monde quand il perd sa mère. Mais c'est sans compter sur les rencontres qu'il va faire dans sa nouvelle vie au foyer pour enfants. Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice ont tous leurs histoires. Et puis il y a cette fille, Camille. *(Général)*
66 min ★★★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 12 h 55, 14 h 55

Note : les horaires de cinéma sont sujets à changement.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — DEMAIN

0319	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Votre beau programme		Le Téléjournal	Découverte		ICI Laflaque	Tout le monde en parle				22h20 Téléjournal	22h50 Infoman	23h20 **LES LUMIÈRES DE LA VILLE** 0h50	
TVA	16h15 **COOPER UN AMOUR DE CHIEN**		TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix / Les duels / Michel Pagliaro , Paul Daraîche , Corneille.			Accès Illimité / Sting , Coeur de pirate.			TVA nouvelles	**L'HONNEUR À TOUT PRIX** (2000) 1h15	
V	16h00 **AUSTIN POWERS** (1997)		NCIS: Los Angeles / Un esprit sain		CSI: Miami / L'épouse de ses rêves		**MESRINE: L'INSTINCT DE MORT** (2008) avec Cécile De France, Gérard Depardieu, Vincent Cassel.					Pop de jam		Punch
TQc	Un chef à la cabane		Curieux Bégin		Deux hommes en or		Fièvre politique / Crises		**LES SIGNES VITAUX** (2009) Marie Brassard.			22h40 Les francs-tireurs		23h40 Génial!
CBC	**BIG HERO 6** (2014) avec Voix de Scott Adsit, Genesis Rodriguez, Ryan Potter.				Heartland / Dreamer		Anne / Your Will Shall Decide Your Destiny				CBC News: The National		CBC News: Mont.	the fifth estate
CTV-M	MasterChef Canada / True Patriot Love		CTV News Montreal		Big Bang Theory	The Goldbergs	Once Upon a Time / Ill-Boding Patterns		Time After Time / Secrets Stolen		Saving Hope / Midlife Crisis		CTV National News	News Montreal
GBL-Q	14h30 PGA Golf (D)		Global News	Global National	Elementary		NCIS: Los Angeles / Getaway		Chicago Justice / Friendly Fire		Shades of Blue / Ghost Hunt		Global News	The West Block
ABC	Paid Program	Paid Program	ABC World News	Local 22 News	America's Funniest Home Videos		Once Upon a Time / Ill-Boding Patterns		Time After Time / Secrets Stolen		American Crime		Local22News11:30	Scandal
CBS	14h30 Basketball	NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)			60 Minutes		NCIS: Los Angeles / Getaway		Madam Secretary / Swept Away		Elementary		Channel 3 News	Ent. Tonight
FOX	15h30 NASCAR Auto Racing - Good Sam 500 (D)				Bob's Burgers	Bob's Burgers	TheSimpsons	Making History	Family Guy	Last Man on Earth	Local 44 News	What Matters	Big Bang Theory	Paid Program
NBC	14h30 PGA Golf (D)		6pm News	NBC Nightly News	Little Big Shots / Little Barber Shop		Little Big Shots / New Sheriff in Town		Chicago Justice / Friendly Fire		Shades of Blue / Ghost Hunt		11pm News	23h35 Paid Program
PBS-P	To Be Announced		To Be Announced											
ARTV	16h30 Entrevues	Défier la magie	Virtuose		La soirée est (encore) jeune		Visite libre	Info, sexe	**UNE MÉTHODE DANGEREUSE** (2011) avec Keira Knightley, Michael Fassbender.				ParaparaGilles	Esprit critique
CD	Contact animal / Le royaume de la forêt		Le Festival Grand Rire de Québec 2007		Docu-D / Extraterrestres: Le guide complet				Docu-D / Mission astéroïdes		Les dossiers de la NASA		Frontières / Frère d'armes	
Cinépop	17h15 **LE SECRET DE LILY OWENS** (2008) avec Queen Latifah, Dakota Fanning.				19h05 **L'HOMME DES ÉTOILES** (1984) avec Karen Allen, Jeff Bridges.				**DELTA FORCE** (1986) avec Lee Marvin, Shelley Winters, Chuck Norris.				23h10 **DELTA FORCE 2** (1990) 1h00	
Evasion	99 envies d'Évasion / Miami: Épisode 2		Cabane Canada	Maîtres du sable	Guide et Bourlingueur		Bagages enchères	Bagages enchères	Bagages enchères	Bagages enchères	Vivre sous zéro		Un couple contre la nature	
HI	Poirier enquête	Infiltrateur	Béliveau: le documentaire		Le lot du diable		Homme de toi	Rapides	Les a$ de la brocante		Fous des bolides	Voitures de rêve	Le lot du diable	
MMAX	15h00 **LES MO...**	Les détestables	911	911	911	911	Lucifer / Saint Lucifer		Orange Is the New Black		Younger	Amour, si affinités	Personne d'intérêt / Le dilemme	
MP	La fièvre de la danse junior				Barmaids	Barmaids	Buzz	Buzz	Coup de foudre	Coup de foudre	Coup de foudre	Coup de foudre	Coup de foudre	Coup de foudre
RDI	Le Téléjournal	La Facture	Enquête		Le National	Le National	Les grands reportages		Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie
S+	Heartland / L'heure des abandons		Zoo / Péché originel		Hawaii 5-0 / Ka Papahana Holo Pono		NCIS: Los Angeles / Les recrues		La firme / Chapitre 4		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Élémentaire / Ménage à trois	
SE	16h45 **LE PETIT PRINCE** (2015) Jeff Bridges.			18h35 **ALPHA ET OMEGA 7: LE GRAND...**	19h25 **LE DÉSHONNEUR DE MA FILLE** (2016)				Les Beatles: Les années de tournée			22h50 **LÉGENDE** (2015) Tom Hardy. 1h05		
TFO	S.Bollywood	C'est WOW	Flip	Subito texto	Top!/19h15 Top!	Motel Monstre	Conseils de famille	Carte de visite	**NANNERL, LA SOEUR DE MOZART** (2010) avec Marc Barbé, Marie Féret.				22h55 **CHEVALIER** (2015) 0h45	
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		Web Thérapie	Journal France 2	Parconaute / Adrénaline		**IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME** (2008) Kristin Scott Thomas.				Rires du monde / Le rire thaïlandais		Journal/ J.Afrique	23h40 Maghreb
VIE	Proprio en otage	Proprio en otage	Miss Sushi		Vendre ou rénover? / Jennifer et Robert		Cris du coeur / Un pas à la fois		Dans les coulisses des urgences		On efface et on recommence		Simplement vedette	
Zeste	BBQ non-stop	Plaisirs coupables	Spots gourmands	Délices sucrés	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Hell's Kitchen		Heston: Mission / Cinémas Cineworld		Les pires cuisiniers / Surprise!	
Ztélé	Les pires chauffards canadiens		Jobs de bras	Patrice Lemieux	Remorquage	Prêt sur gage	Les stupéfiants / Attention, explosions!		Coureurs Smashs	Les rois du drag	True Blood / Émancipation			Remorquage
RDS	14h30 PGA Golf (D)		Sports 30	Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Canadiens de Montréal (D)					22h15 L'antichambre (D)		23h15 Sports 30	23h45 Canadien
SPN	15h30 Curling		Sportsnet Central		Hometown Hockey	Blackout						Sportsnet Central		NHL's Best
TSN	15h30 NASCAR Auto Racing - Camping World 500 (D)				NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)									
Disney	Roger, le héros	Kate/Mim-Mim	OKIDO/ Jungle	Jungle/ Justin rêve	19h05 Félibert, le	Roger, le héros	Franny chaussure	TTubbies	Jardin des rêves	Waybuloo	TicketyToc	TicketyToc	Zoboomafoo	Zoboomafoo
TTF	16h00 **BON CH...**	17h45 Johnny Test	Les Simpson	Supernoobs	Johnny Test	Carrément Chat	Faut pas rêver!	Têtes à Claques	Les Simpson	Family Guy	RobotChicken	RobotChicken	Les Simpson	Têtes à Claques
VRAK	Journal d'un vampire		Code F.	Code G.	Orphan Black / La petite boîte rouge		Les Chroniques de Shannara / Pykon		iZombie		La vie malgré tout / Le questionnaire		Recherche de Carter / Amitiés fragiles	

en cuisine

@tremblayk facebook/quotidienlatribune

KARINE TREMBLAY *karine.tremblay@latribune.qc.ca*

À BAS LE COMBAT... DANS L'ASSIETTE!

SHERBROOKE — Le mot choisi par l'Ordre professionnel des diététistes pour souligner le mois de la nutrition est fort. Un combat. Dans l'assiette. Un combat. Quand même. Qui se décline de moult façons, qui laisse la fourchette triste, qui plombe les repas. Et contre lequel on peut quelque chose.

« En pratique privée, on voit comment la bouffe et les émotions sont liées. On parle de combat quand on réfère à cette idée que pour certains, la nourriture est vue comme une ennemie », résume la nutritionniste sherbrookoise Cora Loomis. Regard sur cinq cas d'assiette identifiés par les nutritionnistes du pays et contre lesquels on devrait cesser de croiser le fer... ou la fourchette.

Cora Loomis — PHOTO FOURNIE

1. LES MODES ALIMENTAIRES

Au premier chef, on pense évidemment aux régimes auxquels s'astreignent celles et ceux qui en ont contre les chiffres qu'affiche la balance. « C'est cyclique, ces prétendus régimes miracles reviennent périodiquement à l'avant-scène, sous différents noms. Certains aliments, comme les féculents, le pain et les pâtes, sont diabolisés. Les gens se lancent à corps perdu, ils perdent du poids, mais ils le reprennent ensuite. Chaque fois que le corps est restreint dans son apport calorique, chaque fois qu'un régime est imposé, il y a un impact sur le métabolisme. Le poids naturel de départ se retrouvera toujours un peu plus élevé après un régime », insiste Cora.

C'est l'évidence, le gros bon sens, les diètes restrictives et contraignantes ne tiennent pas longtemps la route parce qu'elles se conjuguent rarement bien avec un mode de vie normal et une santé optimale.

« Je pose toujours la question : veux-tu manger comme ça à long terme, pour le reste de ta vie? Si la réponse est non, le régime est irréaliste. »

Si certains comptent les calories à outrance, d'autres ne savent plus à quel aliment se vouer.

« L'excès d'information sur l'alimentation joue un rôle dans la culpabilité qu'on ressent à mettre tel ou tel aliment au menu. »

Et pas juste lorsqu'il est question de malbouffe ou de régime.

« On veut faire des choix alimentaires plus responsables pour la planète, les producteurs, les animaux, notre santé, alouette! Nos choix sont motivés par tellement de facteurs, maintenant. On a accès à un paquet d'informations, parfois contradictoires, et qui touchent à différents aspects. Ça devient compliqué de satisfaire tous ces critères. Moi, par exemple, j'adore les avocats. C'est un aliment sain, mais quand on se met à lire sur la façon dont on le cultive... ouf! c'est décourageant », mentionne Mme Loomis.

Constat : C'est bien de s'informer, il faut continuer à le faire, oui, « mais il faut aussi choisir les sources auxquelles on s'abreuve, insiste Cora. Sur le web, toutes ne sont pas crédibles. » Un livre qu'elle aime particulièrement suggérer : *Kilos zen*, de Guylaine Guevremont et Marie-Claude Lortie (aux éditions La Presse).

2. MANGER... ET SE SENTIR MAL

« Les problèmes digestifs, on en voit beaucoup et de plus en plus, en consultation, note Cora. Les gens souffrent de crampes, de reflux, de nausées, de gaz. » Le stress et l'anxiété sont en cause. Souvent. Ce qu'on mange aussi, bien sûr.

De plus en plus d'études se penchent sur l'importance du microbiote. Celui-ci est influencé par ce qu'on ingère. Vous vous en doutez bien : la bouffe industrialisée n'est pas la meilleure amie de notre écosystème intérieur, qui affectionnent plutôt les lactofermentations, les grains entiers, les fruits et légumes ainsi que les légumineuses.

3. LE SOUPER DE FAMILLE COMME UNE ARÈNE

Le rêve? Des repas en famille toujours harmonieux et sans stress. La réalité? Les soupers se passent rarement comme dans une pub de Saint-Hubert. Chacun a ses préférences alimentaires et la fatigue de la journée aidant, vient parfois LE point de rupture. Ce moment où, entre la fixation pour les pâtes blanches du cadet et l'aversion de l'aîné pour tout ce qui ressemble à des oignons, on a envie de lancer le tablier. Le truc? Lâcher prise. En se disant qu'autour de la table, c'est comme dans la vie : on ne pourra jamais tout le temps plaire à tout le monde.

« Disons que les parents ont la responsabilité de choisir ce qu'ils mettent sur la table. Les enfants ont la responsabilité, ensuite, de manger ce qu'ils veulent. Après, on laisse du lest. Négocier, insister, ça ne donne rien », mentionne Cora Loomis.

En plus, ça mine l'ambiance. Et l'ambiance, justement, on la veut chouette.

« On peut essayer des petits trucs qui, parfois, produisent leur effet, ajoute Cora. Mettre la table pour des repas plus joyeux, faire des repas thématiques, impliquer les enfants dans la cuisine, soigner la façon de présenter les aliments, tout ça peut faire une différence. »

4. LE STRESS QUI PÈSE DANS LA BALANCE

On peut difficilement échapper au stress qui ponctue nos journées de fou (même si on en rêve tous secrètement). Certains en ont plus que d'autres. Et on n'a pas tous la même façon d'y faire face.

« Le stress, soit il nous amène à manger plus, soit il nous coupe l'appétit. Quand on ne prend pas le temps de manger, l'organisme se sent en danger et a tendance à vouloir faire des réserves. Et si on est tellement pressé à l'heure du repas qu'on avale tout sans prendre le temps de goûter, ce n'est pas mieux, on n'est pas à l'écoute de nos signaux de satiété », remarque Cora Loomis.

Celle-ci aime beaucoup l'approche de l'alimentation intuitive, qui veut qu'on prenne le temps de pleinement déguster le repas, en appréciant les saveurs, en étant à l'écoute de son corps. Elle offre d'ailleurs un atelier gratuit (Adieu culpabilité, bonjour plaisir) samedi prochain (25 mars), au cours duquel il sera question de l'alimentation en pleine conscience. Ça se passe au Végécafé Vertuose de Sherbrooke, à 15 h et il faut réserver sa place.

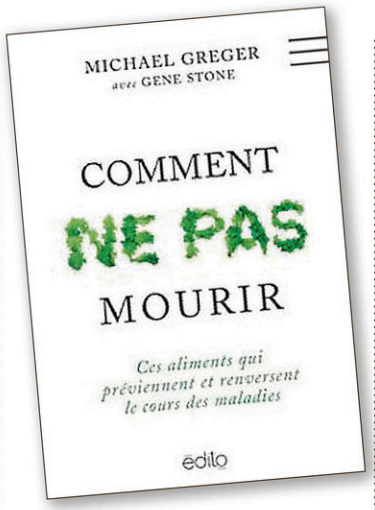
5. BIEN MANGER EN DÉPIT D'UNE MALADIE

Un diagnostic qui implique de revoir complètement sa diète, c'est un séisme pour la personne concernée. Et pour son entourage.

« Dans ces cas-là, les gens se sentent dépourvus de ressources, précise Cora. Et c'est normal. Je pense au diabète, par exemple. Les changements alimentaires que ça commande sont immenses. Je dirais que c'est le seul cas où ça devient une bonne chose de calculer tout ce qu'on mange. Pour avoir suivi des gens qui en souffrent, j'ai vu à quel point c'est une condition qui est difficile à accepter. Mais c'est tellement essentiel de faire ce bout de chemin. Être accompagné par un ou une diététiste, ça peut vraiment être aidant, dans ces cas-là. »

Un lundi sans viande, à l'échelle mondiale

Lundi, ce sera la journée internationale sans viande. Si l'idée du végétarisme était encore nimbée d'une aura de luzerne et de patchouli il y a une quinzaine d'années, ce n'est vraiment plus le cas maintenant. Le végétarisme, qu'il soit occasionnel ou intégré au quotidien, est plus qu'une tendance lourde. Même les plus carnivores des carnivores ne lèvent plus le nez sur les plats végés. Elle-même plutôt végétarienne depuis plusieurs années, Cora Loomis offre depuis janvier un accompagnement à ceux qui souhaitent négocier le virage végé, mais qui ne savent pas trop comment s'y prendre. À des petits groupes de trois personnes, elle propose quatre rencontres d'une heure trente pour faire le tour de la question (infos : coraloomis.com/vege-et-sante). « Il y a un besoin, je pense. Lors des conférences que je donne, je constate un intérêt réel pour le végétarisme, et pour toutes sortes de raisons. Certains sont outrés par les conditions d'élevage des animaux. D'autres se mettent au végétarisme pour des raisons environnementales. Le budget et la santé pèsent aussi dans la balance. Et je remarque que ça rejoint les gens de tous les âges. »



Sur ma table de chevet

Le livre *Comment ne pas mourir - Ces aliments qui préviennent et renversent le cours des maladies,* traduction du succès *How Not to Die.* Signé par le Dr Michael Greger (créateur du site NutritionFacts.org) en collaboration avec Gene Stone, le bouquin a fait sensation lors de sa sortie. La brique (550 pages!) part du postulat que santé et alimentation sont étroitement liées. C'est très documenté et, au surplus, c'est vraiment intéressant à lire.

Sur ma liste de trouvailles à goûter

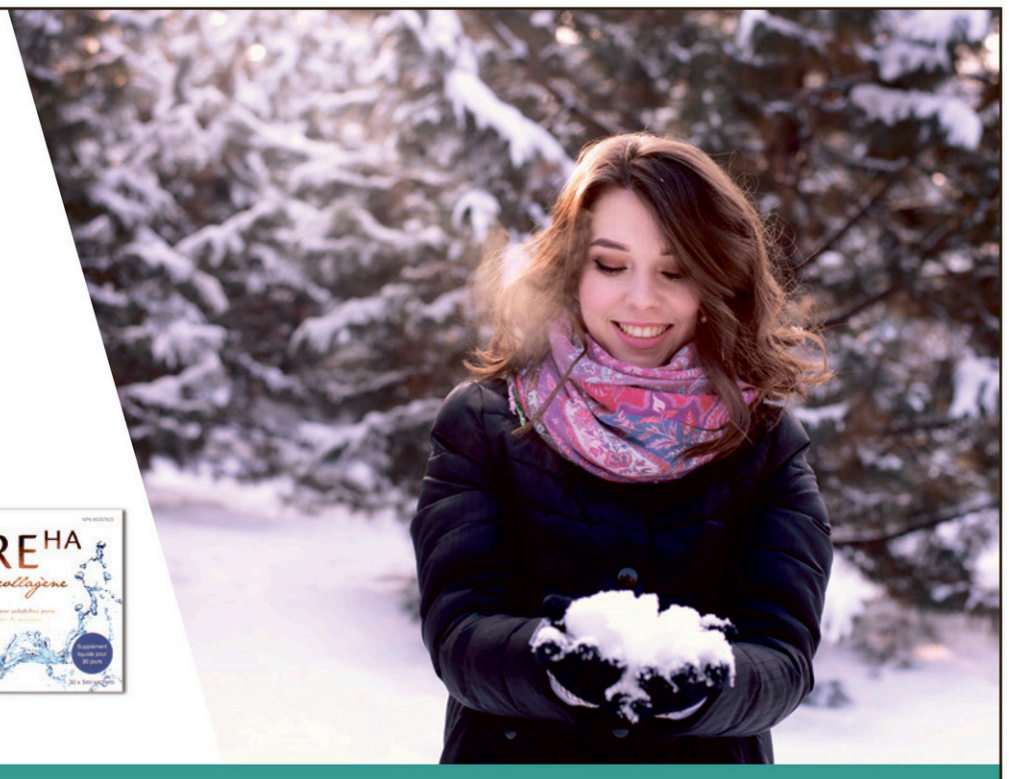
Les nouvelles tisanes signées Mishka. L'entrepreneure sherbrookoise Michaela Vrastiak vient de mettre au point deux nouveaux parfums de tisane. Une première mariant érable, orange, canneberge et cardamome, ainsi qu'une autre qui agence le pamplemousse à la pomme, l'orange et la cannelle. La marque, qui proposait déjà un trio de saveurs inspirantes, commercialise des petits pots pour breuvages chauds qui n'ont rien à voir avec les tisanes traditionnelles en sachets. Le mélange de fruits et d'épices que concocte Michaela se mélange à de l'eau chaude et se déguste sans tarder. On boit le bouillon sucré et délicieusement parfumé, puis on croque (à la cuillère!) les petits fruits restés au fond de la tasse. Comme une bonne nouvelle n'attend pas l'autre, les tisanes Mishka sont maintenant vendues en ligne via le siteAtelierno16.com. **KARINE TREMBLAY**

— PHOTO FOURNIE PAR MICHAELA VRASTIAK

avril
SUPERMARCHÉ SANTÉ

Promotions de mars

Découvrez nos spéciaux en magasin.



CARREFOUR SANTÉ GLOBALE | 2385, rue Principale Ouest, Magog

épicerie bio • suppléments • cosmétiques naturels • avril café • comptoir crudessence • avril.ca

5157559

plein air

Chercher l'hiver aux États-Unis

MARIE TISON
La Presse

MONTRÉAL — L'hiver est sur ses derniers milles… malgré la récente tempête! Toutefois, plusieurs Québécois qui aiment cette saison savent où aller pour la prolonger : ils enfilent des raquettes pour gravir les hauts sommets de l'État de New York, du Vermont et du New Hampshire.

Des randonneurs au sommet du mont Osceola, dans les Montagnes blanches au New Hampshire. Parfois, il faut enlever les raquettes et mettre des crampons pour accéder aux sommets rocheux. — PHOTO FOURNIE PAR L'ÉTAT DU NEW HAMPSHIRE, FRED SHIRLEY

« L'hiver commence plus tôt et se termine pas mal plus tard là-bas », commente le guide d'aventure Jean-Philippe LeBlanc.

Attention, il ne s'agit pas de petites virées tranquilles en raquettes comme celles qu'on effectue en forêt à proximité du chalet. « C'est de la raquette d'ascension, de montagne », souligne M. LeBlanc.

On parle de dénivelés qui peuvent atteindre 1000 mètres, de randonnées qui peuvent se prolonger sur plus d'une quinzaine de kilomètres, de sommets dénudés, bien au-delà de la limite des arbres, battus par les vents… mais dotés de vues absolument spectaculaires.

C'est l'occasion idéale pour s'entraîner en vue d'un gros défi, comme une expédition dans les Andes ou dans l'Himalaya.

« Au Québec, à proximité de Montréal, il y a peu d'endroits où on peut pratiquer la raquette de montagne », affirme M. LeBlanc.

Il faut regarder beaucoup plus loin; la Gaspésie, par exemple, ou Charlevoix.

« Mais à l'intérieur de deux ou trois heures de route autour de Montréal, il y a les Adirondacks [dans l'État de New York], le Vermont et le début des Montagnes blanches, au New Hampshire », indique M. LeBlanc.

Il s'agit essentiellement des mêmes sentiers que parcourent les randonneurs l'été et l'automne. L'hiver entraîne ses défis particuliers, avec la neige, le froid et le vent. Et même si le printemps est arrivé à Montréal, l'hiver règne encore sur ces sommets.

« Les gens ne sont pas toujours sensibilisés à ça », affirme Jean-Philippe LeBlanc.

« Alors qu'à Montréal, il y a des gens aux terrasses, il peut faire -15 degrés au sommet du mont Algonquin, dans les Adirondacks. C'est là qu'il y a des risques d'engelures, d'hypothermie. »

Il faut donc apporter des vêtements bien chauds : un gros chandail, une doudoune, un coupe-vent, une tuque, des gants ou des mitaines.

On peut planifier sa sortie en consultant un site internet comme Mountain Weather Forecasts, qui fournit la température et la force des vents à différentes altitudes. Si les vents sont violents, il pourrait être approprié de glisser un masque et des lunettes de ski dans son sac à dos.

Même en hiver, il faut veiller à apporter de l'eau. Jean-Philippe LeBlanc conseille de mettre la gourde dans un étui isolant. S'il fait vraiment froid, on peut mettre la bouteille la tête en bas : le goulot gèlera moins rapidement.

Évidemment, un thermos de thé ou de chocolat chaud sera très apprécié en cours de route.

DES BÂTONS DE MARCHE

C'est aussi une bonne idée d'apporter des bâtons de marche.

« Ça prend des paniers d'hiver [de larges rondelles de plastique au bas du bâton qui l'empêchent de s'enfoncer dans la neige], lance le guide d'aventure. Sinon, ça ne sert pas à grand-chose. »

Les crampons (ou mini-crampons, genre Microspikes) sont également utiles lorsque la neige se transforme en glace vive. Ça arrive notamment lorsqu'un gel suit une période de redoux.

Évidemment, il ne faut pas partir sans ses raquettes.

« Souvent, lorsqu'on part en bas de la montagne, il n'y a pas de neige sur les sentiers. On se dit : je vais laisser mes raquettes dans la voiture. Mais les raquettes, au printemps, il faut les traîner, même s'il fait chaud. »

Il reste souvent de la neige près des hauts sommets à la mi-avril. Sans raquettes, la progression se fait difficilement, et on fait des trous étroits et profonds dans la neige. « Ça peut être dangereux pour les gens qui suivent », indique M. LeBlanc.

D'ailleurs, dans la région des High Peaks des Adirondacks, on oblige carrément les randonneurs à transporter des raquettes lorsqu'il reste plus de 20 centimètres de neige sur les montagnes. Au point de départ de plusieurs sentiers, à proximité d'Adirondack Loj, on voit souvent des rangers refuser le passage à des randonneurs qui n'ont pas de raquettes.

Fixer des raquettes sur son sac à dos, ça fait du poids supplémentaire à porter. Mais le randonneur sera bien content de les chausser lorsqu'il atteindra une zone de neige profonde.

Des aventures pour redécouvrir le Québec

MARIE-EVE MORASSE
La Presse

MONTRÉAL — Dormir dans un monastère, découvrir la culture algonquine, avoir une île du Saint-Laurent presque juste à soi : à temps pour la planification des vacances d'été, les éditions Parfum d'encre font paraître un livre qui recense une centaine d'aventures à vivre au Québec.

Dirigé par la blogueuse et journaliste spécialisée en voyage Marie-Julie Gagnon, le guide regroupe des « expériences » à vivre dans toutes les régions du Québec.

« Plutôt que de faire un répertoire, on a choisi de faire un guide avec des expériences qu'on a testées, explique Marie-Julie Gagnon. Ce sont des choses qui nous ont fait tripper, des activités variées, qu'on peut faire en couple, seul ou en famille. »

Pour avoir des points de vue diversifiés, la journaliste s'est adjoint l'aide de huit collègues blogueuses ou journalistes. Le hasard a voulu que ce soient juste des filles. « Ce sont des personnes avec lesquelles j'ai des atomes crochus. On est complémentaires. Anne Pélouas, c'est la plus âgée de la gang, mais c'est la plus capotée, elle est du genre à faire des Via Ferrata de nuit! Marie-Michèle Doucet est une fan d'histoire », raconte Marie-Julie Gagnon.

Ainsi, les sorties proposées prennent des directions multiples, selon les saisons, le prix et le degré de témérité des lecteurs. Ceux qui cherchent la détente trouveront une recommandation de spa, tandis que ceux qui rêvent d'aventure se feront recommander d'escalader des parois de glace. Le point commun de ces expériences : les auteures les referaient sans hésitation.

« Nous sommes toutes des blogueuses et journalistes, alors souvent on est invitées à tester des choses. Mais on a été complètement libres dans nos choix, ce sont toutes des activités qu'on a aimées », conclut Marie-Julie Gagnon.

LE COUP DE CŒUR DES COUPS DE CŒUR

« Souvent, les plus gros coups de cœur viennent des choses pour lesquelles on n'a aucune attente, dit Marie-Julie Gagnon. J'ai été flabbergastée en allant chez Alfred le voisin d'Oscar. Tu gares ta voiture, t'es dans un champ, tu marches dans un sentier et là, tu découvres la yourte où tu vas dormir. Le fjord du Saguenay est à tes pieds, je ne m'attendais pas du tout à cette vue-là! Je n'arrête pas d'en parler à tout le monde… »

L'EXPÉRIENCE QU'ELLE AIMERAIT TENTER

« J'aimerais aller dormir sur l'île aux Perroquets. Anne Pélouas y est allée, c'est très, très cher! Il faudrait par contre que j'aie la patience de m'y rendre, on ne sait jamais si on va pouvoir partir à cause des bateaux… »

COLLECTIF DIRIGÉ PAR MARIE-JULIE GAGNON
Testé et approuvé – Le Québec en plus de 100 expériences extraordinaires

GUIDE : QUÉBEC ET CANADA
Éditions Parfum d'encre
264 pages
26,95 $

voyages

Le Tonga entre le rouge et le noir

GILLES FISETTE
Collaboration spéciale

ROYAUME DE TONGA — Quand les jeunes Tongiens ont décidé de jouer aux Carrés rouges, il y a quelques années, ils ne l'ont pas fait à moitié. Ils ont détruit 80 pour cent de Nuku'Alofa, la capitale. Il a fallu les armées de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande pour ramener le calme. La colère des jeunes avait été attisée par la crise économique, le chômage et l'absence de mesures correctrices.

La guide, Saane, est atterrée de réaliser que cette information s'est rendue jusqu'en Amérique.

« Nous sommes un tout petit pays et tout ça, ce n'est pas le reflet de ce qui se passe ici », rassure-t-elle.

Il ne faut donc pas croire que les Tongiens sont un peuple violent et ingouvernable. Comme l'ensemble des Polynésiens, ils sont d'une nature plutôt calme. Mais, visiblement, il ne faut pas les chercher! Le guerrier maori en eux n'est jamais très loin.

Quand l'explorateur James Cook a abordé l'île, en 1773, il l'a baptisée l'île des Amis tant il avait été séduit par la chaleur de l'accueil que lui avaient réservé les habitants. On peut se demander si Cook n'a pas plutôt fait montre de cet humour britannique pince-sans-rire et sarcastique, car, quelques jours plus tard, les gentils Tongiens massacraient quelques-uns de ses hommes qui, avouons-le, l'avaient cherché. De son côté, le capitaine Bligh, abandonné à son sort par les mutins du Bounty, dans une barque, avec dix-huit de ses hommes, a tout fait pour passer au large, par crainte de ces « Amis », malgré la précarité de sa situation. Il a mis le cap directement sur le Timor.

Le Royaume de Tonga est le dernier groupe d'archipels entre la Polynésie française et la Nouvelle-Zélande. Les 106 000 sujets de Tupou VI sont répartis dans plusieurs des 170 îles et îlots que comptent les trois archipels du Tonga.

Nous sommes toujours en pays maori, car ces navigateurs venus de l'Asie du Sud-est ont peuplé toute la vaste région comprise dans un triangle qui pourrait être dessiné entre Hawaï, l'Île de Pâques et la Nouvelle-Zélande.

Quand notre navire a accosté au quai, près du palais royal, à Nuku'Alofa, on a immédiatement remarqué que plusieurs Tongiens étaient habillés de noir et que leurs tailles étaient ceintes du traditionnel ta'ovala, un pagne de feuilles de pandanus que ceinture une corde faite de végétaux tressés.

« Nous portons le deuil », explique Saane.

Il y a quelques jours, la reine mère, Halaevalu Mata'aho, est décédée. Elle avait 92 ans. Elle était adorée par les Tongiens. Avant elle, la reine Salote avait aussi laissé un souvenir impérissable au cœur de ses sujets, mais aussi dans de celui des habitants de nombreux pays. Cette femme imposante, dont la taille atteignait pratiquement les deux mètres, s'était fait remarquer de la planète entière, lors du couronnement d'Élizabeth II. Par respect pour la foule, la reine Salote avait traversé Londres dans un landau à capote découverte. Sous la pluie, elle était demeurée digne et stoïque. Du coup, Tonga venait de trouver sa place sur la carte du monde.

L'île principale du royaume est une vaste plaine. Contrairement aux îles de la Polynésie où on peut grimper des montagnes de plus de 1000 mètres, le paysage tongien est plat. Si le niveau de la mer montait de quelques mètres seulement, l'île disparaîtrait dans les flots. C'est certain.

À la sortie du quai, après l'immense bâtiment en construction où sera relogé le parlement, on trouve facilement un cybercafé. C'est, il va de soi, le Friends. Remarquant notre intérêt pour une immense photographie de la reine Salote, une serveuse nous signale la présence d'une princesse, au côté de nous. Elle pianote sur son ordi. En toute simplicité. Sa suite déguste tranquillement un café, en prenant des « selfies ». Le quotidien de 2017 est le même, partout dans le monde, finalement.

On prend un bus pour se rendre à la plage du Vakaloa Beach Resort, à la pointe ouest de Tongatapu. Nichée entre deux villages, la plage de sable blanc permet une baignade dans des eaux aussi tranquilles que chaudes puisque, là aussi, la barrière de corail brise les déferlantes, au large.

Le décor est trop beau. On ne peut résister à la table invitante de la salle à dîner ouverte aux quatre vents. Voilà l'endroit idéal et le dernier avant la Nouvelle-Zélande pour goûter au plat traditionnel par excellence de la Polynésie : du poisson cru dans du lait de coco et du jus de lime. Rien de plus doux et délicieux pour le palais. Un repas royal.

Notre collègue à la retraite Gilles Fisette a entrepris un tour du monde en croisière. Nous vous invitons à le suivre dans son périple jusqu'en mai.

À l'autre bout de l'île, on peut se baigner dans les eaux calmes du Vakaloa Beach Resort, un lagon protégé par la longue barrière de corail. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES FISETTE

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/quotidienlatribune

@LT_LaTribune

Se défaire du décalage horaire

Se retrouver à Paris devant un plat de grillades et de frites alors que l'estomac aurait davantage d'appétit pour un café et un croissant. Fait vécu? Les effets indésirables du décalage horaire comptent sans doute parmi les principaux désagréments du voyage. Or, il existe des moyens pour s'en défaire rapidement. En voici quelques-uns.

NATHAËLLE MORISSETTE
La Presse

VOYAGER PAR ÉTAPES

Avis aux voyageurs à destination de l'Afrique ou de l'Asie : coupez votre voyage en deux en faisant escale en Europe. C'est du moins ce que recommande à ses clients Ariane Arpin-Delorme, fondatrice de l'agence Esprit d'aventure. Certains aéroports, comme celui d'Amsterdam ou de Londres, sont situés à environ une trentaine de minutes en train du centre-ville. Il n'y a donc aucune raison de ne pas en profiter pour découvrir une nouvelle ville, en passant.

FAIRE DU SPORT

Courir, s'étirer, faire du yoga. Voilà une autre bonne façon de faire un pied de nez au décalage. Et nul besoin d'aller loin. Il est possible de faire de l'activité entre deux vols dans une aérogare. À Dallas et à Chicago, par exemple, les voyageurs trouveront un studio de yoga. Parfois, il est possible de s'entraîner dans le centre de conditionnement physique d'un hôtel situé tout juste à côté de l'aéroport, comme c'est le cas à Zurich. L'aéroport Pearson de Toronto dispose même d'un centre d'entraînement.

DORMIR

Les voyageurs aguerris conseillent tous de dormir, si possible, pendant le vol, histoire d'arriver à destination reposé. Si les pleurs des enfants ou la présence constante de lumière dans la cabine vous empêchent de faire une sieste pendant le trajet, il existe d'autres moyens de vous assoupir. Pour des séjours en Asie, par exemple, certains voyageurs font escale pendant une nuit en Europe. Vous avez un budget serré? Il existe des aéroports où l'on a aménagé des banquettes confortables pour les passagers en manque de sommeil. Le site Sleeping in airports publie chaque année un palmarès des aérogares où il fait bon dormir. Pour 2016, l'aéroport Changi, à Singapour, arrive en tête, suivi de celui de Séoul, en Corée du Sud, et de l'aéroport international de Tallinn, en Estonie.

SE RAFRAÎCHIR

Il n'est pas rare de sortir de l'avion en n'ayant qu'une envie : prendre une douche. Bonne nouvelle, certains aéroports permettent aux voyageurs de se rafraîchir entre deux vols. C'est le cas notamment à Singapour, Séoul, Munich, Helsinki et Vancouver. À noter que ce service est payant.

REMETTRE SES PENDULES À L'HEURE

Finalement, pour permettre au corps de s'adapter rapidement, il faut, une fois à destination, ajuster sa montre à l'heure locale et s'exposer à la lumière en allant prendre de l'air. C'est ce qui permettra à l'organisme de se « resynchroniser ». On répète l'exercice au retour en reprenant le rythme du Québec, même si la tentation de se mettre au lit à 18 h est grande.

Pour se défaire du décalage horaire, il est possible de couper son voyage en deux, par exemple à destination de l'Afrique ou de l'Asie. Certains aéroports, comme celui d'Amsterdam (notre photo) ou de Londres, sont situés à environ une trentaine de minutes en train du centre-ville. — PHOTO LA PRESSE

20 ans déjà!
CÉLÉBRONS 2017 en voyages...
Rencontre d'information voyages 2017
DIMANCHE 19 mars
13 h à 15 h 30
Plusieurs destinations... 1 à 15 jours
Nouvelle-Écosse, Québec, Terre-Neuve, tour surprise, Montréal, Ottawa, Fabuleuse, Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine, Boston, New York, Portugal, etc.
RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES
(lieu sera alors confirmé)
Agence de Voyages Lennoxville
Suivez-nous sur Facebook !
Titulaire d'un permis du Québec et intermédiaire en transport.
1285 Bowen Sud, Sherbrooke
819 346-7500
819 791-7507
5166491

Aloha Bikini
MAILLOTS FEMMES ET HOMMES
LINGERIE FÉMININE
www.alohabikini.ca
830, 13e Avenue Nord, Sherbrooke • 819 575-1199

OBTENEZ UN RABAIS EN MAGASIN
Achat minimum requis. Informez vous en magasin. (Valide jusqu'au 15 avril 2017 sur présentation de ce coupon)
SKYE
• Conseillères spécialisées en ajustement
• Grandeurs 4 à 26 ans, aux bonnets A à G
• Maillots, robes-soleil et accessoires de plage
• Pour vous MESSIEURS, maillots, bermudas, chemises, sandales, etc.
5155730

Expression VOYAGES

Partez avec nous!

* Prix par personne en occ. double incluant : Vol aller-retour ou transport en autocar de luxe • Transferts à destination • Hébergement (3* à 4*) • Croisière incluant tous les repas et de nombreuses activités à bord • Taxes et FICAV.

BOISSON ILLIMITÉE ET POURBOIRE DE L'ÉQUIPAGE INCLUS

DERNIÈRE CHANCE! CROISIÈRE AUX BERMUDES
Norwegian Breakaway | Départ : New York
17 au 24 sept. 2017 | 8 jours - 7 nuits
1 escale : Royal Naval Dockyard (Bermudes)
15 places disponibles

À partir de
1598$*
cabine intérieure

CROISIÈRE DANS LES MARITIMES
Norwegian Dawn | Départ : Québec | Retour : Boston
29 sept. au 6 oct. 2017 | 8 jours - 7 nuits
4 escales : Sydney, Halifax, Saint-Jean, Bar Harbor
33 places disponibles

À partir de
1596$*
cabine intérieure

CROISIÈRE EN EUROPE
Norwegian Spirit | Départ : Rome
19 sept. au 2 oct. 2017 | 14 jours - 12 nuits
2 nuits d'hébergement (4*) au cœur de Rome : visite guidée de Rome et du Vatican.
9 escales : Livourne, Cannes, Provence, Barcelone, Palma de Majorque, Cagliari, Valette, Messine, Naples
21 places disponibles

À partir de
3947$*
cabine intérieure

CROISIÈRES MARITIMES

CROISIÈRE EN ALASKA
Island Princess | Départ : Vancouver
18 au 27 juillet 2017 | 10 jours - 8 nuits
1 nuit d'hébergement (3*) au centre-ville de Vancouver
3 escales : Ketchikan, Juneau, Skagway
10 places disponibles

À partir de
3849$*
cabine cabine hublot, vue obstruée

CROISIÈRE AUX ÎLES TURQUOISES
Carnival Pride | Départ : Baltimore
23 sept. au 1er oct. 2017 | 9 jours - 8 nuits
3 escales : Grand Turk, Half Moon Cay, Freeport
22 places disponibles

À partir de
1598$*
cabine intérieure

NOUVELLE-ORLÉANS ET CROISIÈRE AUX BAHAMAS
Carnival Dream | Départ : Nouvelle-Orléans
18 au 27 nov. 2017 | 10 jours - 9 nuits
2 nuits d'hébergement (3*) au centre-ville de la Nouvelle-Orléans
3 escales : Key West (FL), Freeport (Bahamas), Nassau (Bahamas)
22 places disponibles

À partir de
2474$*
cabine intérieure

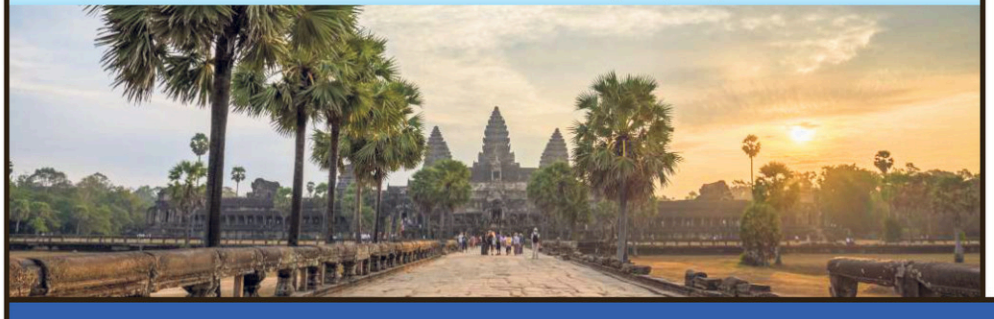
NOUVEAUTÉS • CROISIÈRES FLUVIALES

CROISIÈRE EN BELGIQUE
MS Victor Hugo | Départ : Bruxelles
26 sept. au 4 oct. 2017 | 9 jours - 7 nuits
Visite guidée de Bruxelles
3 escales : Anvers, Gand, Bruges
20 places disponibles

À partir de
2797$*
cabine pont principal

CROISIÈRE AU VIETNAM
RV Indochine | Départ : Siem Reap (Cambodge)
22 oct. au 11 nov. 2017 | 21 jours - 18 nuits
Découverte de Hoï An, Hanoï et de la Baie d'Along,
5 escales à travers le Cambodge et le Vietnam
15 places disponibles

À partir de
7848$*
cabine pont principal



** Prix par personne en occ. quadruple incluant : Transport aller-retour en autocar de luxe • Guide-accompagnateur bilingue • Hébergement (3* à 4*) • Activités et visites au programme • Taxes et FICAV.

CIRCUITS EN AUTOCAR DE LUXE OU VIP

WASHINGTON ET LES CERISIERS EN FLEURS
12 au 16 avril 2017 | 5 jours - 7 repas
Plusieurs départs d'avril à septembre 2017
Transport en autocar VIP
Maison-Blanche, obélisque, mémorial en l'honneur d'Abraham Lincoln, visite du pays des Amish et tour d'orientation à Philadelphie.

À partir de
739$**

BOSTON ET LES CHÂTEAUX DE NEWPORT
21 au 23 avril 2017 | 3 jours - 2 repas
Plusieurs départs d'avril à décembre 2017
Visite Quincy Market, Freedom Trail, châteaux de Newport, Salem et Rockport.

À partir de
279$**

NEW YORK À PÂQUES
15 au 17 avril 2017 | 3 jours - 2 repas
Plusieurs départs d'avril à décembre 2017
Ascension du One Word Observatory, visite guidée en français (Times Square, quartier des affaires, Soho, Central Park, etc.), vue de la Statue de la Liberté, etc.

À partir de
369$**

NIAGARA FALLS
25 juin au 27 juin 2017 | 3 jours - 3 repas
Plusieurs départs de juin à octobre 2017

À partir de
438$**

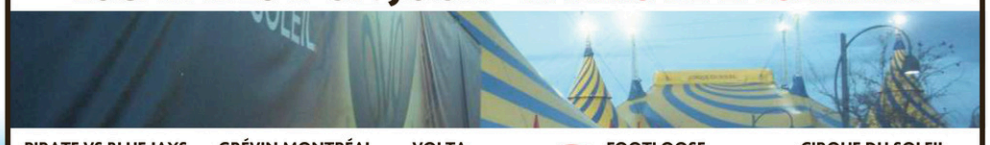
NASHVILLE & MEMPHIS
4 au 11 juillet | 11 au 18 août 2017
8 jours - 9 repas
Transport en autocar VIP

À partir de
1294$**

CHICAGO | HÔTEL CENTRE-VILLE
24 au 29 juin 2017 | 6 jours - 4 repas
Plusieurs départs de juin à septembre 2017
Transport en autocar VIP
Tour de Toronto, Magnificent Mile, ascension de la Willis Tower, Millennium Park, Détroit, etc.

À partir de
984$**

ESCAPADES D'UN JOUR ► RABAIS DE LA SEMAINE



PIRATE VS BLUE JAYS
31 mars 2017
114 $ par personne

DIMANCHE EN MUSIQUE
30 avril 2017
175 $ par personne

LA VEUVE JOYEUSE
12 mai 2017
~~159 $~~ par personne
149$

GRÉVIN MONTRÉAL ET PLANÉTARIUM
14 mai 2017
99 $ par personne

LA BOHÈME
23 mai 2017
186 $ par personne

VOLTA CIRQUE DU SOLEIL 170$
4 juin 2017
~~189 $~~ par personne

SYMPHONIE MONTRÉALAISE
2 juin 2017
248 $ par personne

FOOTLOOSE
16 juin 2017
189 $ par personne

MARY POPPINS
13 juillet 2017
236 $ par personne

CIRQUE DU SOLEIL HOMMAGE À LUC PLAMONDON
29 juillet 2017
179 $ par personne

SYLVIA
24 août 2017
145 $ par personne

Informez-vous sur toutes nos destinations!

Partagez notre passion!

Philippe Tessier
819 868-1421
ou **1 800 667-1469**
29, rue des Pins, Magog

Certaines conditions s'appliquent.
(titulaire d'un permis du Québec)

www.expressionvoyages.com

5163735

Les routes de l'Ouganda sont parfois en très mauvais état, ce qui force les automobilistes à circuler sur l'accotement. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Les routes du Rwanda et de l'Ouganda

JONATHAN CUSTEAU
CHRONIQUE
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

LE BOURLINGUEUR

Votre mission, si vous l'acceptez, consistera à parcourir le trajet entre Kigali, au Rwanda, et le village de Katunguru, au cœur du Queen Elizabeth National Park, en Ouganda. Vous devrez utiliser le transport en commun. Distance à parcourir : environ 300 km. Temps requis : au moins cinq heures.

Pas de triche! Pas le droit de louer une voiture. Pas que ce ne soit pas permis de le faire dans les pays africains. C'est surtout que ça enlèverait un niveau de difficulté. Quoique de passer la frontière avec un véhicule de location peut aussi présenter quelques embûches. Dans le même sens, on m'avait déconseillé de conduire en Ouganda. Les conditions routières sont, selon les rumeurs, médiocres.

Encore, si vous vous retrouvez derrière le volant, au milieu de nulle part, une fois la nuit tombée, vous vous exposez à un certain danger. C'est ce qu'on dit. Pas envie de vérifier.

Pas envie de vérifier, pas plus que j'avais envie de faire du pouce, pour une autre bonne raison : se retrouver seul, en bordure de route, dans un secteur peuplé par des animaux sauvages comme des éléphants, des hippopotames et des lions, non merci.

J'avais considéré la possibilité d'engager un chauffeur. Non seulement saurait-il à quoi s'attendre des routes à parcourir, mais il saurait également composer avec les risques dont j'ignorais tout. Coût demandé pour un chauffeur : plus de 350 $ US. En groupe, l'entreprise aurait pu en valoir la chandelle. Seul? Pas question!

Mes amis expatriés m'ont recommandé le transport en commun : simple, facile, efficace... mais beaucoup plus lent. Et je vous le donne en mille, aucun autobus ne fera le trajet Kigali-Katunguru, de porte à porte. Il faudra des « correspondances ». Du moins, c'est ce qu'on m'a laissé entendre.

Objectif : arriver à destination avant la noirceur, qui tombe entre 19 et 20 h. Heure de départ : 6 h 30 du matin. On n'est jamais trop prudent.

Première étape, monter sur un boda-boda, une moto-taxi, avec un gros sac à dos et un bagage à main pour me rendre au terminus. Le poids important dans mon dos m'a permis de travailler un peu mes abdominaux.

Deuxième étape, dans le chaos du terminus : trouver un taxi partagé qui roulera jusqu'à la frontière. Ces taxis, des voitures ordinaires qui peuvent contenir neuf passagers bien entassés, partent quand ils sont remplis. On a compressé mon sac à dos dans le coffre et quand j'ai regardé à l'intérieur, j'ai dû demander : où est-ce que je m'assois? Deux hommes se sont collés pour faire une petite place sur la banquette arrière. J'ai dû courber le cou parce que le plafond était trop bas. Temps du trajet : un peu moins de deux heures.

Passer la frontière amène un peu de confusion. Avec un peu de chance, notre voisin de banquette nous guide à travers le processus, où il faut marcher sur une route en terre entre les contrôles rwandais et ougandais. Les postes frontaliers sont situés dans de petites cabanes. Une fois les formalités remplies, un officier nous laisse passer.

De la ville frontalière de Kabale, il fallait trouver un nouveau véhicule. Le bus vers Katunguru ne circule que la nuit, me dit-on. Difficile de distinguer le vrai du faux, mais on m'encourage à monter dans un matatu, une minifourgonnette qui ne décolle qu'une fois tous les sièges occupés. Capacité : une vingtaine de passagers. Surtout, on me signale de vérifier la destination du véhicule avec les autres passagers. Des chauffeurs sans scrupules pourraient tricher et vous faire monter uniquement combler un siège. Au final, à la mauvaise destination, vous êtes dans de beaux draps.

Les matatus, où nous sommes souvent les seuls étrangers, sont généralement tellement pleins qu'il est pratiquement impossible de bouger une fois qu'on s'y est installé. Il n'y a pas d'horaire fixe, pas d'arrêts fixes non plus, si ce n'est la destination. On avertit le chauffeur quand on veut qu'il nous dépose. Chaque fois qu'une place se libère, en cours de route, on tentera de la combler avec un autre quidam attendant un transport sur le bord du chemin. Il est aussi bon de savoir que les gens se déplacent moins entre 10 h et 13 h. Il est probable qu'il faille attendre plus longtemps quand on s'assoit dans un matatu à cette heure-là.

J'ai effectivement attendu plus d'une heure avant de partir pour Mbarara, ville carrefour où la station de bus grouille de tous les côtés. Après quelques heures assis sur une surface dure recouvrant la transmission d'un matatu, j'étais heureux de pouvoir marcher deux minutes. On m'a rapidement incité à monter dans un véhicule presque plein partant vers Katunguru.

À partir de là, l'état de la chaussée était médiocre. Tellement qu'on roulait plus souvent sur l'accotement que sur la portion asphaltée ponctuée de cratères. Impatient d'arriver, je suivais notre progression sur mon téléphone cellulaire. Enfin, quand j'ai aperçu Katunguru, après que nous avons croisé quelques babouins et un sanglier géant sur la route, le soleil s'apprêtait à se coucher.

Au moment de monter sur un dernier boda-boda, j'étais en transit depuis environ 11 h. Coût total du voyage : moins de 20 $. Mission accomplie.

Suivez mes aventures au www.jonathancusteau.com

Il n'est pas toujours évident de trouver le bon bus dans un terminus comme celui de Mbarara, en Ouganda. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Messier en liberté

@LT_LaTribune facebook/quotidienlatribune

DENIS MESSIER *dmessier@latribune.qc.ca*

STÉPHANE FORTIER a déroulé le tapis rouge à ses clients et fournisseurs au moment de l'ouverture de la toute nouvelle salle d'exposition des Armoires de Cuisine NAC au 2234 de la rue King Ouest… Au-delà de 150 personnes se sont déplacées pour découvrir la nouvelle conception d'armoires de cuisine, les vanités de salle de bain et des mobiliers sur mesure…

Le retraité du monde de la finance, **ROGER FORTIER**, père du patron **STÉPHANE**, est fier du chemin parcouru par NAC au fil des 13 premières années et il envisage une forte croissance des ventes à l'intérieur de l'usine de production de Cookshire-Eaton en raison du nouvel équipement acquis par NAC…

FRANCE CARRIER, originaire de Victoriaville, œuvre dans le monde du design depuis un peu plus de 30 ans, les huit dernières sous la bannière des Armoires de cuisine NAC… **JESSICA LABERGE** est aussi une membre de l'équipe design depuis 4 ans et six dans le cas de **MARC DUCHESNE**, un p'tit gars du Saguenay…

• • • • •

GILLES BLAIS de l'Imprimerie Précigrafik a jasé longuement avec **JEAN BILODEAU**, fils du regretté **LOUIS**, qui durant 35 ans a travaillé dans le monde de l'imprimerie. **JEAN** est depuis huit ans à l'emploi de Rouleau Granit de Stanstead, un fournisseur de NAC du proprio **GAÉTAN ROULEAU**. **GILLES** a ajouté que ça roulait les presses de Précigrafik…

ROBERT DUBÉ, directeur général de l'entreprise Les Spécialistes de l'Électroménager du propriétaire **CLAUDE VILLEMAIRE**, a échangé des souvenirs avec **JEAN**, les deux se rappelant des moments de la populaire *Soirée canadienne* qu'animait son regretté père **LOUIS**… **BERNARD BERGERON** et **SERGE LEBLANC** de Multi Comptoirs étaient au rendez-vous, tout comme **MARC ROCHELEAU** de Victoriaville…

NOËL HOULE, fondateur de la firme JO Noël Houle du Chemin Ste-Catherine en 1979, n'était pas au 224 de la King Ouest, mais les fils **MARC** et **PATRICK**, ainsi que **GHISLAIN**, ce dernier va être de la 3e génération des **HOULE**, sont des fournisseurs et fiers des produits. Moulures, comptoirs, îlots et tiroirs, ça n'a plus de secret pour eux avec 40 employés à l'intérieur de deux usines…

• • • • •

BERNARD BOILY de la Banque TD, **CRAIG CUSTEAU**, directeur de la BDC, **ANDRÉ FORTIER** et **CHARLES LAHAIE** du Fonds de solidarité FTQ, **STEVEN CHABOT** de Longer, **ROBERT POTHIER** et **LYNDA HOULE** de RPLH, **PATRICK LACHANCE** des Entreprises Lachance, **MIRCO BERGAMIN** et **STEVE POULIOT** d'équipement de bureau Pouliot, tous étaient chez NAC…

Directeur des ventes chez Gober, **ALAIN ROUTHIER** occupe le poste depuis 16 ans, était lui aussi chez NAC. Le proprio de Gober, **RICHARD BÉRUBÉ**, célèbre cette année un 30e anniversaire… **ALAIN** est aussi le président du Rocket de Coaticook de la Ligue Junior Élite du Québec, l'équipe entreprend sous peu une 4e saison, et une 2e avec **GUY AINSLIE** à titre de gérant…

Le **Dr YVAN BLOUIN**, aujourd'hui à la retraite, est un copain de marche de **ROGER FORTIER**… L'aubergiste **NORMAND BOLDUC**, lui aussi retraité, était du groupe d'invités, tout comme **MICHEL LUSSIER** du Caffucino et qui va fêter ses 18 ans à l'été à l'angle King-Jacques Cartier…

• • • • •

Un service « 5 étoiles » de la part de **MARIANNE FORTIER** et **MAUDE ISABELLE OUELLET**, tous deux du Cégep de Sherbrooke en administration et sciences… Le directeur de l'usine NAC à Cookshire-Eaton, **SÉBASTIEN MADORE**, directeur de l'usine, était lui aussi à l'inauguration de la salle de montre NAC.

La Jeune Chambre de commerce de Sherbrooke (JCCS) avec à sa tête le président **ALEXIS DUMONT** présente une fois de plus sa Soirée Casino en collaboration avec Joly Riendeau & Associés chez Mercedes-Benz le mercredi 22 mars prochain dès 17 h 30… La soirée Casino de la « Relève affairée » est une occasion de réseautage festif alors que l'activité regroupe en grande partie les jeunes d'une grande région… même si le Casino s'ouvre aussi à la « grande » CCS…

Ex-maire de la Ville de Sherbrooke, **PAUL GERVAIS** rentre d'un voyage à la grandeur du pays de l'Oncle Sam, dont la Californie. Fervent du golf, **PAUL** s'est arrêté à Pebble Beach, posant les pieds sur l'allée du 18e trou, en plus de visiter la boutique et le chalet dans sa grandeur et aussi l'île de Pebble Beach, longue de 17 milles…

• • • • •

La pomme ne tombe jamais bien loin de l'arbre, dit-on! La présence de la firme Privus Design avec à sa tête **ANNIE CAOUETTE** à titre de présidente est une belle preuve. Fille de **RÉJEAN CAOUETTE** d'Hydro Coupe, une boutique qui n'a plus de secret pour **ANNIE**, cette dernière plongeait dans la fabrication de panneaux décoratifs à l'aide de divers matériaux afin d'embellir votre décor intérieur et extérieur. Le www.privusdesign.com vous en apprendra un peu plus!

Le député de Sherbrooke, ministre de la Culture et ministre responsable de l'Estrie, **LUC FORTIN** et sa conjointe **ÉMILIE ROULEAU** sont les coprésidents d'honneur de la 23e édition du Régal homard et rosbif à volonté de la Cuisine collective le Blé d'Or… **LUC** et **ÉMILIE** accueilleront les invités le 12 mai prochain à la Cathédrale St-Michel de Sherbrooke et les billets sont disponibles au 819 820-1231 auprès de **SOLANGE RODRIGUE**, directrice générale du Blé d'or…

JEAN-PIERRE BEAUDOIN — le monsieur porte de nombreux chapeaux dont celui de la Fête du lac des Nations - va procéder le mardi 21 mars prochain au OMG Resto au lancement de son premier livre solo en fin d'après-midi…

• • • • •

Le Musée des Beaux-arts de Sherbrooke reçoit jusqu'au 21 mai prochain une production inédite de l'artiste **MATTHIEU BINETTE** sous le titre de *7200 battements à l'heure*. Le sculpteur sherbrookois a ceci à dire : « entre l'artiste et le regard porté sur l'œuvre, il y a un point en commun : le battement du cœur qui propulse le sang dans notre corps »…

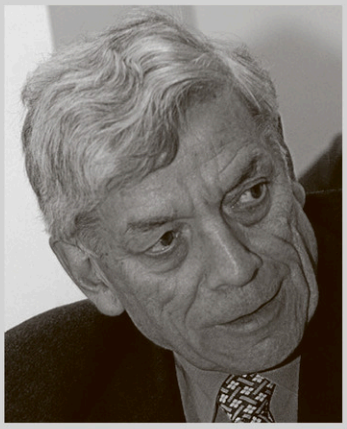
MARYSE DESMARAIS et **RENÉ DESCHÊNES** de NSW Contrôle seront des grands-parents pour une première fois en juillet. Un bébé garçon, surnommé **ÉLOI**, fera la joie de **CATHERINE DESCHÊNES** et **YANICK HAYES DUPRAS**, tout en risquant de changer le prochain été de **MARYSE** et **RENÉ**!

La vie quotidienne à l'intérieur des bureaux de la firme RTSI Inc risque de changer pour la peine avec la venue du prochain mois d'avril. En effet, **MICHELINE BOISSÉ** prend sa retraite après une carrière de 23 ans de loyaux services à la comptabilité. Bonne retraite de la part de tes amis(es)…

• • • • •

DENIS FORTIER, directeur général de la Fondation Rock-Guertin, m'informe de la tenue de la 2e édition du Panier de Pâques le samedi 8 avril prochain. Un total de 250 paniers sont accordés à partir d'une liste remise par des organismes associés à la Fondation…

10e anniversaire



Il y a 10 ans, le 20 mars 2007, l'Estrie perdait l'un de ses plus illustres politiciens et un éminent juriste en la personne de Raynald Fréchette. Né à Asbestos le 13 octobre 1933, M. Fréchette fit ses études au Collège Saint-Aimé à Asbestos, au Séminaire Saint-Charles de Sherbrooke puis à l'Université de Sherbrooke avant d'être admis au Barreau du Québec en 1961. Féru de politique, il a été élu une première fois député de Sherbrooke en 1966 sous les couleurs de l'Union nationale. Il occupera alors la fonction de vice-président et de président de l'Assemblée nationale avant d'être battu lors des élections de 1970. En plus de pratiquer le droit, il a animé deux émissions d'affaires publiques sur les ondes de CHLT et de CJRS. En 1981, il est à nouveau élu député de Sherbrooke, cette fois sous les couleurs du Parti québécois. Entre autres fonctions, il occupera tour à tour celles de ministre du Revenu, ministre du Travail et ministre de la Justice. Défait lors des élections de 1985, il sera nommé juge à la Cour supérieure de Montréal en 1985 avant d'être affecté au district judiciaire de Saint-François en 1991. Depuis novembre 2010, le bâtiment abritant le palais de justice de Sherbrooke porte le nom d'édifice Raynald-Fréchette. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE

› GALA DES BÉNÉVOLES

La remise du prix Jean-Besré à Alain Lemaire s'est avérée le clou du Gala annuel des bénévoles de la Fondation du CHUS au Théâtre Granada, mais la Fondation se permettait aussi d'honorer neuf autres bénévoles, dont Alain Dumas et Alain Caron au titre de bénévole personnalité et coup de main. André Larocque, directeur général de la Fondation et Sophie Warren, présidente du CA de la Fondation du CHUS, étaient fiers de poser sur scène en compagnie des bénévoles honorés, soit Nicole Roy, bénévole hôpital, Jonathan Desrochers, bénévole activité, Yolande Houle, bénévole ambassadeur, Denis Deschênes, bénévole grand cœur, Kelyane Leech de l'école internationale du Phare, prix jeunesse, Daniel Schoolcraft, bénévole CA et Raphaëlle Corbin de l'école internationale du Phare, prix jeunesse. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, FRÉDÉRIC CÔTÉ

« C'EST PAS UN JEU D'ENFANT DE VENDRE SANS AGENT. »

J'AI VENDU!

duProprio

Sans agent, sans commission!

Faut pas croire tout ce qui se dit!

Non, ce n'est pas un jeu d'enfant mais avec l'accompagnement de **notaires**, **d'évaluateurs professionnels**, **de coachs en immobilier et de photographes**, pas besoin d'être un expert en immobilier pour réussir à vendre sans agent grâce à DuProprio!

DuProprio, un choix intelligent et payant!

1 866 387-7677 | duproprio.com

5135414